ACHETEZ
But et Club
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 803 SAMEDI 19 JUILLET 1947 4 FRANCS St-Vincent de Paul.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

Une interview exclusive pour **Paris-presse** *de M. Tanguy-Prigent*

ENCORE DEUX MOIS DE MAUVAIS PAIN

Pendant 1 an même ration

Mais après la récolte une qualité améliorée et constante

Par Gaston GUILLAUX.

LE pain jaune est mauvais : tout le monde s'en plaint. Mais la situation est critique dans beaucoup d'autres pays.

La Conférence mondiale des céréales qui vient de se tenir à Paris a pu, malgré l'absence de deux grands pays producteurs de blé, la Russie et l'Argentine, dresser un bilan à peu près exact des ressources et des besoins du monde. Plus de 180 millions de quintaux de blé vont manquer à sa consommation pour la campagne de 1947-1948, c'est-à-dire trois fois l'équivalent des besoins normaux de la France avant la guerre.

Constatation qui permet de mesurer la gravité de la crise mondiale.

Comment, dès lors, assurer au monde son pain quotidien ?

Tel était l'objectif de cette conférence, où les ministres de l'Agriculture de 25 nations exportatrices et importatrices se sont engagés à organiser chez eux une politique de stricte économie en réduisant la consommation et en incorporant des céréales secondaires.

La collecte, en France, avait produit l'année dernière 44 millions de quintaux. Nous ne dépasserons pas, cette année, après les gelées de décembre dernier, plus de 22 à 25 millions.

Or, pour satisfaire tous nos besoins en farine et assurer à chaque Français une ration quotidienne de 250 gr. seulement, 48 millions de quintaux nous sont nécessaires. Comment, pendant l'année à venir, va se traduire cette situation pour les Français, grands consommateurs de pain ?

C'est ce que nous avons demandé à M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et président de la Conférence.

— Faute de trois à quatre millions de quintaux de blé, nous dit-il, la soudure se fait dans de mauvaises conditions en ce qui concerne la qualité, mais nous redressons lentement la situation et, petit à petit, nous reconstituons un volant de sécurité. A aucun moment nous ne manquerons de pain. Mais il ne faut s'attendre à aucune augmentation de la ration jusqu'à la soudure de l'année prochaine, c'est-à-dire pendant les treize mois à venir. Pour la maintenir même, il faudra que les agriculteurs livrent au maximum, que le rationnement soit rigoureusement observé et que, dans la limite des disponibilités mondiales, les arrivages de céréales importées s'effectuent à une cadence régulière.

— Quelles seront donc les quantités des diverses céréales que vous envisagez d'importer ?

— Nous avons chiffré nos besoins, mais deux facteurs restent à déterminer : l'allocation qui nous sera attribuée par l'organisme de répartition international et aussi le montant des devises que nous aurons pu dégager.

Orge, maïs et pommes de terre

— Nous connaissons maintenant notre ration pour l'année, mais est-ce que la qualité, monsieur le ministre, pourra être améliorée ?

— Oui, après la récolte. Mais le gouvernement commettrait une grave faute en revenant à un pain de blé pur. Nous reverrions vite le mauvais pain d'aujourd'hui. La sagesse sera de créer, dès l'entrée de la nouvelle campagne, un pain de bonne qualité moyenne qui sera uniforme pour toute l'année. Nous y incorporerons de l'orge, du maïs et un peu de pulpe de pomme de terre, environ 10 %.

— On dit que la cause de cette disette du blé fut, en France, le déséquilibre entre le prix du blé et celui des céréales secondaires, qui conduisait les agriculteurs à alimenter, de préférence, le bétail avec du blé ?

— La collecte fut bonne dans l'ensemble. Cependant il est hors de doute, en effet, que du blé fut donné au bétail, mais la raison principale fut la pénurie de la nourriture animale. On conserve dans les campagnes un grand respect pour le blé. Il faut que vous sachiez qu'à l'époque même où nous étions producteurs

(Suite en page 3.)

80.000 LITRES d'essence brûlent dans une huilerie à Bordeaux

2 morts ; 17 ouvriers grièvement blessés

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BORDEAUX, 18 juillet.

UNE violente explosion retentissait aux premières heures de la matinée dans le populeux quartier bordelais de Bacalan. On apprenait que l'atelier d' « extraction » des arachides de l'Huilerie Franco-Coloniale venait de sauter. Quelques instants plus tard, dix-neuf blessés étaient tirés, grièvement brûlés, des décombres et conduits immédiatement à l'hôpital Saint-André. Deux d'entre eux, Raymond Bardon et Gaston Lapellettere, devaient succomber et, à midi, l'état de huit autres était désespéré.

Voici comment se produisit la catastrophe :

Travaillant de 22 heures à 6 heures du matin, l'équipe de nuit se trouvait encore en pleine activité dans les nombreux ateliers de l'établissement. Une dizaine d'ouvriers assuraient le service d' « extraction » dans un bâtiment situé au cœur de l'usine et où l'huile restant dans les tourteaux est extraite. Là, se trouvait également entreposés 80.000 litres d'essence, combustible indispensable pour la fourniture des gaz nécessaires à l' « extraction ».

Les machines crachent des flammes...

Devant le danger permanent couru par tout le personnel, il est évidemment absolument interdit de fumer dans l'usine. Or à 5 h. 30, ce matin, pour une cause qui reste encore inconnue, des flammes s'échappaient subitement d'une des machines. La catastrophe était immédiate. Cependant, avec courage les ouvriers, au lieu de s'enfuir, s'attachèrent à maîtriser le sinistre naissant pour éviter une explosion, tandis que du secours était demandé. Hélas ! quelques instants plus tard, l'inévitable se produisit : l'explosion soulevait les lourdes machines et brûlait grièvement tous les ouvriers.

Le feu est maîtrisé

Dans la cour de l'établissement, un spectacle lamentable s'offrait aux yeux : briques brisées, tôles tordues, wagonnets renversés, débris de vitres jonchant le sol, portes éventrées. Une plaque tournante de la voie ferrée avait été soulevée. Le feu menaça de se propager aux immeubles voisins, mais, grâce à la prompte intervention des pompiers bordelais venus avec tout le matériel disponible, l'incendie que l'on craignait put être évité.

Les dégâts ne sont pas encore chiffrés, mais ils s'élèvent sans nul doute à plusieurs dizaines de millions.

LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON EST REMISE SINE DIE

LONDRES, 18 juillet. — On confirme de nouveau, ce matin, au Foreign Office, que le gouvernement britannique a décliné l'invitation américaine de réunir immédiatement, à Washington, une conférence anglo-américaine sur la production houillère en Allemagne. Par contre, l'idée même d'une telle conférence est retenue, mais la date n'est pas encore fixée. Entre temps, des échanges de vues auront lieu entre Londres et Washington pour l'établissement de l'ordre du jour de cette conférence qui pourrait examiner d'autres questions que celle du charbon.

On apprend, d'autre part, à bonne source, que M. Averse1 Hartiman, secrétaire d'Etat américain au Commerce, a fait tenir à Washington, après son voyage en Allemagne, un rapport contenant des critiques assez vives sur les méthodes britanniques en Allemagne, notamment en matière de production houillère.

Le "Foucauld" nouveau paquebot mixte sur la ligne Bordeaux-Afrique Occidentale

A Newcastle a été lancé, hier, le paquebot « Foucauld », de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Ce paquebot mixte remplacera, sur la ligne Bordeaux - Dakar - Pointe-Noire le « Foucauld » qui fut détruit par l'aviation allemande en juin 1940 dans le port de La Pallice.

Cette nouvelle unité, d'une jauge de 8.000 tonneaux, transportera 583 passagers.

Les 7 de Nuremberg ont fait à l'aube leur dernier voyage

Que! Allemand aurait reconnu dans ces vieillards fatigués, ses anciens chefs !

NUREMBERG, 18 juillet.

LES sept grands criminels de guerre, condamnés à diverses peines de détention par le tribunal militaire international, Rudolf Hess, Walter Funk, Balder von Schirach, Constantin von Neurath, Speer et les ex-amiraux Raeder et Dœnitz ont été transférés ce matin, à l'aube, par la voie des airs, d'un aérodrome voisin de Nuremberg jusqu'à Berlin. Ils ont été internés dans la prison de Spandau.

En quittant la prison du palais de Nuremberg, les sept criminels ont exprimé « un vif regret » de quitter cet établissement où ils étaient placés exclusivement sous la juridiction américaine.

Schirach et Funk ont violemment protesté contre l'arrestation de leurs épouses.

Au dernier service protestant célébré pour « les sept » dans la chapelle de la prison, seul Hess, qui fait plus que jamais profession d'athéisme, n'était pas présent. Hess a passé ces derniers jours à Nuremberg à rédiger des notes qui, aux dires de ceux qui les ont examinées, « ne signifient pas grand'chose ». Personne à Nuremberg ne doute plus qu'il soit réellement fou.

A Spandau, tous seront astreints au travail obligatoire huit heures par jour si leur santé le permet, ce qui ne sera sans doute pas le cas de Raeder et de Funk, atteints d'affection herniaire et prostatique.

Les détenus de la « prison modèle quadripartite » pourront recevoir par quinzaine une seule visite et une seule lettre sans pouvoir eux-mêmes écrire. En cas d'infraction au sévère règle-

(Suite en page 3.)

Au moment du départ pour la Course contre la Montre

TASSIN, TRES ENTOURE SE PREPARE AU DEPART.

TOUR DE FRANCE 19e ETAPE : Vannes - St-Brieuc

A Corlay (81 kilm.) BRAMBILLA a 1'50" d'avance sur VIETTO

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC.)

CINQ... quatre... trois... deux... un... Partez !

Henri Boudard est là, ainsi que l'état-major complet des grandes courses cyclistes. Mais nous ne sommes pas derrière la grille de l'Orangerie, à Versailles. Aujourd'hui, on ne s'arrête guère à ceux qui partent les premiers ; ils sont tout à fait en dehors du débat. Nombreux sont ceux qui désertent bientôt la plate-forme du départ.

Ils ne reviendront que lorsque le premier des cinq « Grands » (1 m. 61 de taille) paraîtra. Pour beaucoup, c'est un match à cinq qui se joue dans les montagnes russes, de l'Océan à la Manche. Vietto, qui n'est pourtant pas un spécialiste des courses contre la montre, reste le grand favori des compétences et réunit une majorité confortable ; dix-sept voix contre trois.

Mais pourquoi avoir mélangé deux courses : une contre la montre, qui désignera le vainqueur d'étape, et le grand débat des cinq ?

Les cinq premiers du classement général seront renseignés tous les 10 kilomètres par une ardoise, nous explique Jacques Goddet. Le directeur de la course est ravi de l'empressement manifesté par les sportifs bretons, pour avoir fourni aussi rapidement 54 voitures et 54 commissaires.

On le voit, la course contre la montre exerce une attraction de plus en plus grande sur les foules sportives.

Caput et Guegan qui, en vacances à La Baule, sont venus visiter leurs amis, donnent leur opinion :

— Vietto sera dans le coup ; il ne peut perdre le maillot jaune.

Et Tassin, de son côté, explique :

— Là-dessus, Teisseire et Fach seront très forts ainsi que Pierre Cogan et Jean-Marie Goasmat. Moi, je roulerai à ma main.

(Suite en page 4)

Paul NERI est déchu de son titre de champion de France *parce qu'il est Italien*

Sur le vu d'un document officiel émanant de la direction générale de la Sûreté nationale, faisant connaître que le coureur Paul Neri est de nationalité italienne, la commission sportive de la Fédération a décidé de déclarer l'intéressé déchu du titre de champion de France sur route professionnel 1947, ce qui comporte l'interdiction du port du maillot tricolore.

JEAN LEULLIOT grièvement blessé

Dans un virage en épingle à cheveux, à l'entrée de Siviac, notre confrère Jean Leulliot, de *L'Intran*, est victime d'un dérapage de sa moto. Son motocycliste n'a rien, mais Jean Leulliot est relevé avec une fracture du crâne

De l'Inde française Merry BROMBERGER nous câble CHANDERNAGOR

Une France qui parle l'Anglais, le bengali, le sanscrit... et où nos compatriotes sont pris dans des remous de haine...

CHANDERNAGOR... juillet.

LES Anglais quittent l'Inde. Pourrons-nous y rester ? Et l'ombre de Dupleix, attachée aux rues provinciales de Pondichéry et aux ruines de Chandernagor, connaîtrait-elle cette revanche de s'attarder encore avec notre pavillon sur cette terre féerique qui secoue le harnais de la colonisation ?

Je suis allé chercher la réponse à Chandernagor. Un train de banlieue y conduit de Calcutta.

Il n'y a pas de lampes électriques dans ce wagon délabré et le bouton du ventilateur est arraché, mais il y a une salle de bain par compartiment.

Le Bengale défile aux fenêtres. C'est un diorama d'exposition. Les pluies viennent d'arriver et la végétation fuse en feux d'artifice de verdure. Le palais et les temples, ruinés mais somptueux, trempent leurs marches de briques roses dans l'eau sacrée de l'Ougli, un bras du Gange. Des allées de bambous jaillissent comme des colonnades gothiques. Au bord des mares, les palmiers tendent leurs cimes vers l'eau, se mirent puis se redressent pour balancer très haut leurs palmes. Une même noblesse d'allure prête une auguste apparence aux fidèles qui s'immergent dans l'eau sacrée, aux lavandières accroupies sur les degrés roses, aux yogis immobilisés en hérons, sur une patte, et aux pêcheurs à la ligne.

(Suite en page 3.)

Prochain article :
J'AI VU LA BATAILLE POUR CALCUTTA

Dans un fourré en Haute-Loire

VÊTEMENTS DE FEMME ensanglantés près d'une auto C.D. abandonnée

Cette voiture appartenait à l'international suisse de football Julien Tavaretti, qui a été assassiné il y a quelques jours.

SAINT-ETIENNE, 18 juillet.

SAMEDI dernier un joueur de football, très connu en Suisse, Julien Tavaretti était assassiné d'une balle dans la nuque dans un bois des environs de Bâle.

La police suisse confiait aussitôt l'affaire à ses meilleurs inspecteurs, qui apprirent que Tavaretti qui habitait Lugano, était venu à Bâle afin de prendre livraison d'une luxueuse conduite intérieure américaine, une « Hudson-Commodore », de couleur bleue.

L' « Hudson » avait disparu. Or, on apprenait hier matin que la voiture qui portait une plaque minéralogique réservée au corps diplomatique avait été vue successivement à Mulhouse et à Paris. Puis les policiers suisses et français avaient perdu sa trace.

Or, au cours d'une promenade à Chenevelles, petit village près de Tence, en Haute-Loire, des touristes venus passer leurs vacances dans la région ont découvert, abandonnée, à proximité de la route, et cachée par d'épais fourrés, la luxueuse voiture de Tavaretti.

A une centaine de mètres de l'*Hudson*, ils découvrirent également trois chemises de femme entièrement maculées de sang. Près de la conduite intérieure : un tas de cendres, laissant supposer que des documents ou des papiers compromettants ont été brûlés sur place.

Dans la voiture, les enquêteurs ont trouvé des vêtements, dont la qualité ne correspond nullement avec le luxe de l'*Hudson* : un veste d'homme marron et beige, un chapeau d'homme également marron, dont les initiales avaient été arrachées, une jaquette de femme rouge, dont une poche avait été brûlée, ainsi qu'une mallette de taille moyenne contenant de la lingerie de femme et des vêtements d'enfants.

S'agirait-il d'un nouveau crime, comme le laisseraient supposer les vêtements ensanglantés ?

La gendarmerie régionale recherche un couple suspect qui a été vu mardi dernier au Chambon-sur-Lignon. Il s'agit d'un homme encore jeune et d'une femme d'environ 25 ans, blonde et d'allure très élégante.

Des battues ont été immédiatement organisées dans les bois environnants, pour essayer de découvrir les traces du mystérieux jeune homme et de sa blonde compagne, sur lesquels reposent de graves présomptions.

Le port de Bombay est jonché de plusieurs centaines de cadavres

LE PAQUEBOT "RAMDAS" A COULÉ AVEC 730 PASSAGERS A BORD

LONDRES, 18 juillet. — Un naufrage d'une exceptionnelle gravité s'est produit hier au large de Bombay.

Le paquebot « Ramdas » a coulé en deux heures, avant de quitter Bombay pour Rewas.

On craint que le nombre des noyés atteigne 690, malgré les recherches qui continuent par temps clair. Au départ, outre son équipage, le navire avait à bord 730 passagers, dont aucun n'était européen.

C'est le capitaine du navire, nommé Sheik Suleman, qui parvint, en nageant, à atteindre la côte de Kolaba et à donner l'alarme.

Les rives des environs du port de Bombay sont littéralement jonchées de cadavres. On a, jusqu'à présent, dénombré plusieurs centaines de corps. C'est la pire catastrophe de ce genre qui ait jamais frappé Bombay.

Magda FONTANGES indignité nationale

BORDEAUX, 18 juillet. — Magda Fontanges, qui a été condamnée pour espionnage à 15 ans de travaux forcés par le tribunal militaire de Bordeaux, le 29 janvier dernier, a comparu hier après-midi pour faits de collaboration, devant la Chambre civique de la Gironde.

Magda Fontanges a été condamnée à l'indignité nationale à vie.

VACANCES... PARTEZ AVEC DE BONS YEUX
Ne dites pas : "*J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !*".
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent, par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Faites vérifier votre vue. Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.
6 LUNETTES DE SOLEIL au choix, au prix réclame de 270 frs Baisse comprise
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

Avez-vous répondu à la question d'amour de M. STOP ?
(Non ? Alors voyez en page 2)

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
Samedi 19, dimanche 20, lundi 21
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

parait le 18 juillet
EN VENTE PARTOUT
250 frs.
TIRAGE DE LUXE
dans un album luxueux préfacé par Jean Cocteau
10 ANS D'HISTOIRE DE L'ART DE LA DANSE
document unique de 140 pages
100 PHOTOS INEDITES DES GRANDS MAITRES DE LA DANSE PRISES PAR SERGE LIDO
c'est une édition de la revue masques
116 bis AV. DES CHAMPS ELYSEES
BAL. 26-62 & 27-45
MARIGNAN PUB

À Deauville, laboratoire de la mode estivale

LA "MARINIÈRE" ACCOMPAGNÉE

du pantalon trois-quarts

triomphe...

Et la lutte est très serrée entre le costume de bain deux-pièces et le maillot entier

Simplicité, bon goût, tout le charme de la mode française se retrouve dans les nouvelles robes pour le thé ou le bridge.

BRILLANT au premier rang parmi les satellites de Paris, Deauville fait partie de ces quelques lieux de France qui sont les champs d'expérience de la mode. Dès que le Grand Prix a clos la « saison » de Paris, la « plage fleurie », selon son aimable surnom, attire tout ce que la capitale compte de jolies femmes jamais lassées de briller. C'est bien là ce qui fascine les étrangers et faisait dire à un Anglais qu'il « se réjouissait de voir de jolies femmes et surtout d'avoir laissé la sienne à la maison ! ».

Les occasions, bien entendu, ne manquent pas de s'habiller. La plus facile à saisir c'est l'heure du « Bar du Soleil ». Il résume, à lui seul, tous les plaisirs de la plage. Sur ce bref espace de planches et sous les parasols multicolores, que portent donc les femmes cette année ?

Lutte de maillots

Il y a grande lutte entre le maillot de bain deux pièces et le maillot entier. Le second est plus flatteur lorsque la ligne n'est pas impeccable, mais le premier beaucoup plus commode pour le bain de soleil et tellement plus vite sec ! J'ai vu celui de Christian Dior, en coton imprimé, dont le slip est fait de deux petits triangles noués sur les hanches, un peu en dessous de l'os iliaque. Celui de Jacques Fath aussi, qui se compose d'un petit slip collant, recouvert d'une tunique très ajustée, fermée par une fermeture « éclair » sur le côté, tout comme une robe. Sur un maillot rouge, Hermès pose un court manteau de tissu éponge blanc à pastilles bleues, qui n'est, en réalité, qu'un rectangle de tissu que deux courtes fermetures « éclair » transforment à volonté.

La mode s'amuse et a adopté avec un sourire facétieux le système des robes à transformations.

Si, comme nous allons le voir, le style « petit garçon » est très en vogue, on revoit nombre de jolies robes de plage très féminines. Grès, qui en a le secret, les étudie avec autant de soins qu'une robe du soir et en calcule avec précision les décolletés.

Mais le grand triomphe, c'est la « marinière », qu'accompagnent les pantalons trois-quarts. Toutes les femmes, à tort ou à raison, l'ont adopté. Pas une qui ne veuille jouer au maître baigneur ! C'est d'ailleurs une mode charmante, à condition d'être mise en valeur par une femme assez grande, mince et jeune ! On en voit donc en toile unie ou rayée, en jersey de couleurs vives ou bleu marine. Les manches sont généralement roulées ou, mieux encore, trois-quarts, ainsi assorties à la proportion des pantalons.

Lorsque vient le soir...

Pour l'heure du thé ou du bridge, les robes un peu habillées sont d'une extrême simplicité de matière et de coupe. Le coton est en pleine vogue. Uni, il se mélange en plusieurs tons opposés ou en camaïeu (bandes incrustées, boléros, effets de rayures). Imprimé ou à pastilles, ou rayé, il se festonne, se double ou se mélange d'uni. Les jupes, amples et plus longues, très nettement, évoquent les tutus romantiques, mais leurs corsages sont souvent fermés et à manches longues, traités en tissus frais.

Pour les galas aux Ambassadeurs et les nuits au Brummell, les jupes larges prennent le pas (...de danse !) sur les jupes étroites. J'ai reconnu une très ample robe de Maggy Rouff en broderie anglaise garnie de velours noir. Même alliance de velours noir et de blanc dans une robe de Lucien Lelong. Une très jolie femme blonde, comme seules savent l'être les Nordiques, portait cette robe de Christian Dior en mousseline de soie tabac blond rayé de blanc, dont la jupe toute plissée s'arrêtait à dix centimètres du sol.

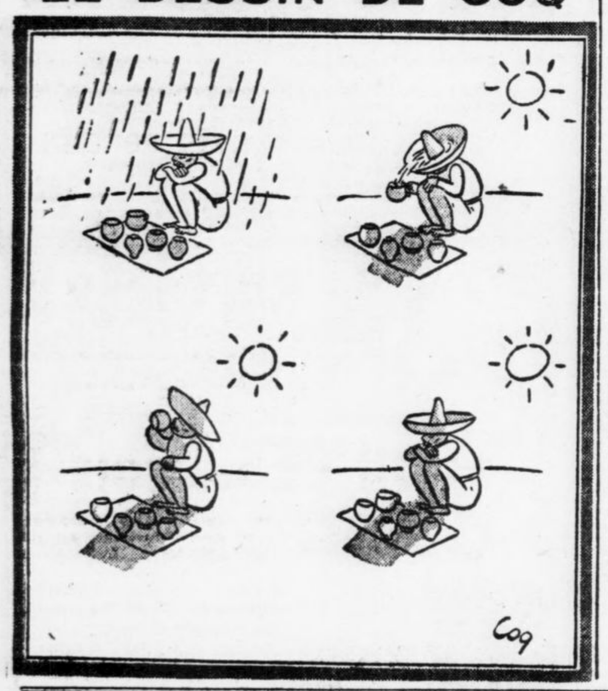
Saison de gala

Août venu, Deauville revêt le grand manteau d'apparat. C'est la saison des courses et le mois des grandes élégances. On n'entre plus au « privé » des salles de jeux qu'en tenue de soirée. Des manifestations variées sportives et artistiques vont se succéder sur un rythme accéléré. Detournols de tennis internationaux, des compétitions de golf, et surtout les courses réputées (22 réunions), ne laisseront guère de répit à qui voudra suivre la saison. Les réunions artistiques seront aussi de classe. Les Ballets des Champs-Elysées donneront dix représentations. Enesco et Jacques Thibaud donneront des récitals ainsi que Uninsky.

Depuis le 14 juillet, la Belle au Bois dormant est tout à fait réveillée. La « Société », comme les artistes qui firent de tous temps la renom de Deauville, ont repris le flambeau. Et le petit village qui voici quelques 800 ans, se nommait Auvilla et que de successifs et heureux destins conduisirent vers la gloire, continue son chemin. — N. H.

Jacqueline Delubac (ci-dessus) charmante jeune fille (ci-contre) adopte avec conviction le moderne bain de soleil et le pantalon trois-quarts.

LE DESSIN DE COQ



TEXTE ET DESSIN DE NELLY HUCHET

M. STOP donnera DOUBLE PRIME...

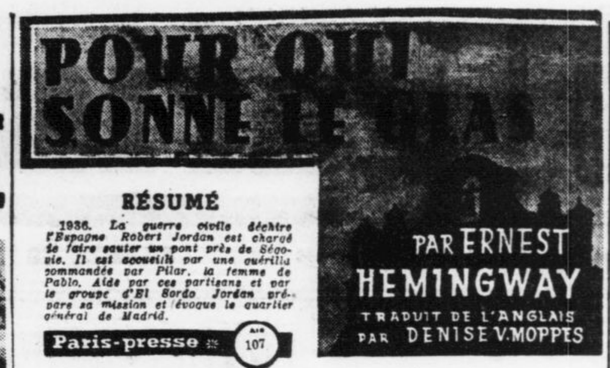
Permettez-moi de vous rappeler que « Paris-presse » donnera double prime c'est-à-dire...

...5.000 francs à la dame et 5.000 francs au monsieur qui lui auront envoyé avant le 31 juillet la plus belle réponse à cette question :

SI C'ETAIT A REFAIRE L'EPOUSERIEZ-VOUS ? ...ET POURQUOI ?

Ecrivez-moi donc vite, sans trop réfléchir, avec votre cœur en somme. Mais que votre lettre soit sincère, signée et vérifiable.

M. STOP
« Paris-presse »
100, rue de Richelieu
PARIS



RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo, aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo. Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse — Aus 107

ELLE rougit encore. Mais autrement.

— Va a ton instruction, dit-il.

Et il lui caressa la tête. Elle lui sourit de nouveau, puis dit à Primitivo :

— Tu veux quelque chose d'en bas ?

— Non, ma fille, dit-il.

On voyait bien qu'il n'était pas encore remis.

— Salud, mon vieux, dit-elle.

— Ecoute, dit Primitivo. Je n'ai pas peur de mourir, mais les laisser seuls comme ça...

Sa voix se brisa.

— On n'avait pas le choix, lui dit Robert Jordan.

— Je sais. Mais quand même.

— On n'avait pas le choix, dit Robert Jordan. Et maintenant, il vaut mieux ne plus parler de ça.

— Oui... Mais, tout seuls, sans aucun secours de nous...

— Il vaut beaucoup mieux n'en pas parler, dit Robert Jordan. Et, toi, guapa, va à ton instruction.

Il la regarda redescendre les roches. Puis il resta assis là longtemps à réfléchir en observant la campagne.

Primitivo lui parla. Il ne répondit pas. Le soleil était chaud, mais il n'y faisait pas attention tandis qu'il regardait les pentes de la colline et les longues touffes de sapins qui s'étendaient en haut de la pente. Une heure s'écoula et le soleil était déjà loin à sa gauche lorsqu'il les aperçut qui passaient au revers de la colline, puis, avec ses jumelles, il suivit la double colonne d'hommes et de chevaux qui se déplaçait distinctement à sa vue. Tandis qu'il les observait, il sentait la sueur couler de ses aisselles le long de ses flancs. Un homme chevauchait en tête de la colonne. Puis venaient d'autres cavaliers. Puis les chevaux non montés avec leur fardeau attaché en travers de la selle. Puis il y eut deux cavaliers. Puis vinrent les blessés à cheval entourés d'hommes à pied. Enfin d'autres cavaliers fermaient la colonne.

Robert Jordan les regarda descendre la pente et disparaître entre les arbres. Il ne pouvait voir à cette distance le fardeau fixé à l'une des selles, un long poncho enroulé et ficelé de place en place et à chaque bout, de façon qu'il se gonflait entre les liens comme un sac de pois. Celui-ci était attaché en travers de la selle et ses extrémités liées aux étriers. Parallèlement, ficelée sur la grande selle, l'arme automatique de Sordo se dressait fièrement.

Le lieutenant Berrendo, qui chevauchait à la tête de la colonne, n'éprouvait pas de fierté. Il n'éprouvait que la sensation de vide qui suit l'action. Il pensait : couper les têtes, c'est barbare. Mais il faut pouvoir prouver et identifier. J'aurai assez d'ennuis comme ça à ce sujet, et, qui sait ? Cette histoire de têtes les touchera peut-être. Il y en a qui aiment ces choses-là. Peut-être qu'ils les enverront toutes à Burgos. C'est une affaire barbare. Les avions étaient « muchos ». Nombreux. Nombreux. Mais on aurait pu faire tout ça, et presque sans perte, avec un mortier. Deux mulets pour porter les obus et un mulet avec un mortier de chaque côté de la selle. Quelle armée on aurait alors ! Avec la puissance de feu de toutes les armes automatiques. Et encore un mulet. Non, deux mulets pour porter les munitions. Suffit, se dit-il. Ce n'est plus de la cavalerie, alors. Suffit. Tu te fabriques une armée. Bientôt, il te faudra un canon de montagne.

Puis, il pensa à Julian, mort sur la colline, mort à présent, ficelé sur un cheval, là, en tête de la colonne, et, tout en s'enfonçant dans la forêt de pins, le soleil derrière lui par-dessus la colline, tout en chevauchant maintenant dans l'ombre silencieuse de la forêt, il recommença une prière pour lui.

— Salut, sainte mère de miséricorde, commença-t-il. Notre vie, notre douceur et notre espérance. Vers toi nous soupirons et pleurons dans cette vallée de larmes...

Il continua sa prière, les fers des chevaux frappant doucement les aiguilles de pin, la lumière filtrant par taches entre les troncs comme entre les piliers d'une cathédrale, et, tout en priant, il regardait ses gardes-flancs avancer à travers les arbres.

Il sortit de la forêt sur la route jaune qui menait à la Granja, et les pas des chevaux firent lever une poussière qui enveloppa leur chevauchée. Elle poudra les morts ficelés à plat ventre en travers des selles et les blessés, et ceux qui marchaient à pied à côté d'eux avançaient dans un épais nuage.

C'est là, dans cette nuée de poussière, qu'Anselmo les vit passer.

Il compta les morts et les blessés et reconnut l'arme automatique de Sordo. Il ne savait pas ce que contenait le ballot fait dans le poncho et qui rebondissait sur les flancs du cheval au balancement des étriers, mais lorsque, au retour, il atteignit dans l'ombre la colline où Sordo s'était battu, il sut aussitôt ce que contenait le long rouleau du poncho. Il ne pouvait reconnaître dans l'obscurité ceux qui étaient sur la colline. Mais il compta les gisants puis traversa le sommet pour regagner le camp de Pablo.

Marchant ainsi, seul dans l'obscurité, avec une peur qui lui glaçait le cœur depuis qu'il avait vu les cratères de bombes, qu'il avait vu cela et ce qu'il avait trouvé sur la colline, il chassa de son esprit toute pensée ayant trait à l'aventure du lendemain. Il se mit seulement à marcher aussi vite qu'il pouvait pour porter les nouvelles. Et, tout en marchant, il priait pour l'âme de Sordo et de tous ceux de sa bande. C'était la première fois qu'il priait depuis le début du mouvement.

— Très bonne, très douce, très clémente Vierge, priait-il.

Mais il ne pouvait pas s'empêcher de penser au lendemain. Alors, il se dit : je ferai exactement ce que l'Anglais me dira et comme il me dira de le faire. Mais que je sois près de lui, ô Seigneur, et que ses instructions soient claires, parce que je ne crois pas que je pourrai me maîtriser sous le bombardement des avions. Aide-moi, ô Seigneur, aide-moi demain à me conduire comme un homme doit se conduire en son heure dernière.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	La Péri.
Opéra-Com.	20,45	Mme Butterfly.
Agnès-Capri.	21	Lilion
Antoine	21	Les jours heureux.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouffes-Paris	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal Court.
Com.Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Maris de Léontine.
Edouard-VII.	21	Amour v. en jouant.
Etoile	21	Mademoiselle Star.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Hop Signor !
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance		Relâche.
St-Georges	21	3 et une.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Ma cousine d. Halles

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Alhambra	20,45	Girandoles.
Casino Mont.	21	Béguin d.l.garnison.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra Dry.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Petit Casino	21	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
Boulvardia	Charc. d.Machonville
César	Chât. dern. chance.
Cinéph. italiens	La presse filmée.
Cinéph. St-Antoine	L'Idiot.
Cinépresse Ch.-El.	Copie conforme.
Cinép. Clichy-Ter.	En êtes-vous b. sûr
Ciné-Michodière	Chât. dern. chance.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Charc. d.Machonville
Delambre	Le destin s'amuse.
Eldorado	Rouletabille.
Gaumont Théâtre.	Chât. dern. chance.
Impérial	Rouletabille.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Midi-Minuit Clichy	4, place Blanche.
Moulin-Rouge	Torrents.
Napoléon	Chemins sans loi.
Normandie	Torrents.
Olympia	Torrents.
Palace	Chemins sans loi.
Régent Canmartin.	Amour, dél. et orgu.
Royal-Haus.(Club)	Chanteur inconnu.
Radio-Ciné-Opera.	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Arsen, et vieil. dent.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'ange et le bandit.
Biarritz	Rebecca.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Broadway	Myst. d. chât.maudit
Caméo	A nous la musique.
Ciné-Opéra	Love Crazy.
Ciné-Etoile	Spring Parade.
Club des Vedettes.	Vaisseau Fantôme.
Elysées-Cinéma	Amour v. en dansant
Empire	L'Aventure.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	L'Homme de la rue.
Gaîté-Clichy	Amour et swing.
Gaîté-Rochech.	Caravane héroïque.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Lord-Byron	Patron et s. matelot
Marbeuf	Angoisse.
Madeleine	To be or not to be.
Pagode	Ville conquise.
Paris	Love Crazy.
Portiques	Divorce.
Plazza Cinéac	Pour q. sonne l. glas
Studio Etoile	Fleur de pierre(rus.)
Studio Raspail 216	Anges de Miséricor.
Studio 28	4 pas ds les nuages.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	M. Skefington.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Texas.
Artistic	Cuistots d. S. Majesté
California	Myst. d. chât.maudit
Cinéeran	L'Aventure.
Cinémonde	Myst. d. chât.maudit
Cinéph. Rivoli	Convoi v. la Russie.
Cinéph. Rochech.	Face au soleil levant
Clichy Palace	Une nuit à Rio.
Gaumont Palace	Secrets de W.Disney
Helder	L'ange et le bandit.
La Royale	Myst. d. chât.maudit
Lynx	Héros dans l'ombre
Max-Linder	Texas.
Midi-Minuit Pass.	Requin d'acier.
Paramount	Héros dans l'ombre.
Pereire Palace	Caravane héroïque.
Rex	Secrets de W.Disney
Ritz	Capitaine Casse-cou.
Royal-Haus.(Mél.)	Capitaine Casse-cou.
Royal-Hauss. (St.)	Retour homme invis.
Scala	L'ange et le bandit.
Studio Universel	Angoisse.
Vivienne	L'ange et le bandit.

3e SEMAINE de SUCCES

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

MARJORIE MAIN, J. CARROL NAISH
Réalisation de S. SYLVAN SIMON

ROYAL-HAUSSMAN — LE CLUB — le plus gros succès de TINO ROSSI — LE CHANTEUR INCONNU — GRAY-FILM — RÉALISATEUR ANDRÉ CAYATTE

LE FILM DE ERNST LUBITSCH
TO BE OR NOT TO BE (JEU DANGEREUX) QUI A FAIT RIRE LE MONDE ENTIER POURSUIT SA CARRIÈRE AU MADELEINE CINÉMA
VIC • FILMS METROPOLE

CASINO DE PARIS (en cas de chaleur, salle à ciel ouv.)
La grande fantaisiste CRI CRI MULLER et HARRY MAX dans le plus formidable spectacle PARIS EXTRA DRY
La revue very exciting

L'AMIRAL ATTRACTIONS DANCING
PRÉSENTE : la célèbre violoniste tzigane ROSIE RETHY
Ouvert toute la Nuit
4 RUE ARSÈNE HOUSSAYE • BALZAC 56-66

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE DU THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES
LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LES PLUS GRANDES VEDETTES !
CARNEGIE HALL — LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
ARTISTES ASSOCIÉS
UN FILM DE GRANDE CLASSE
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

GAUMONT-THÉATRE • MICHODIÈRE • CÉSAR
Enfin... un Film Français véritablement GAI !
Nathalie NATTIER — Robert DHERY et CARETTE dans — avec Jean MARCHAT, Marguerite PIERRY et Pierre BERTIN
Le Château de la Dernière Chance
Une réalisation de JEAN-PAUL PAULIN
FILMS LUTETIA

CLUB des VEDETTES — WARNER BROS présente

COLISÉE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN, Dany ROBIN, Henri VIDAL et Lucien BAROUX
L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
UNE PRODUCTION ANDRÉ HAKIM
Une réalisation de H.-E. REINERT

PALACE • NAPOLÉON — MET. MONTMARTRE — MÉTRO ÉTOILE — LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
GINETTE LECLERC, JEAN MURAT, MARGUERITE MORENO dans
CHEMINS SANS LOI
LES HORS-LA-LOI DE LA CONTREBANDE ET DE L'AMOUR
PERMANENT DE 14h A MINUIT

Le NOUVEAU Lido 23 ELY 11 61 — MADE IN PARIS
21h - Dîners dansants — 1re 2e Spectacle-Cabaret
LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES
500.000 m² d'air frais
THÉ DANSANTS - SAMEDI ET DIMANCHE

GAUMONT et REX PALACE

Le film aux 1000 surprises !

Les Secrets de Walt Disney

Tous les admirateurs de Walt Disney pourront enfin voir ce magicien au travail !
Un film d'un intérêt exceptionnel illustré par de nombreux dessins animés inédits en Technicolor.

Pour 8 jours seulement !

RKO RADIO FILMS
V.O.

GAUMONT-PALACE - Semaine : permanent de 14 h. à 19 h. ; soirée à 21 h. Dimanche : permanent de 14 heures à 24 heures.
REX - Semaine : permanent à partir de 14 heures ; dernière séance à 22 heures 45. Dimanche : permanent à partir de 12 heures 45.
SALLES CLIMATISÉES

VACANCES WEEK-END

Voici une liste d'hôtels susceptibles de recevoir les lecteurs de Paris-presse immédiatement. Tous renseignements à

PARIS-PRESSE TOURISME
100, rue de Richelieu.

CHAMONIX
LE MAJESTIC

LA BONNE AUBERGE
ANTIBES. Réputation mondiale.
TROUVILLE PENSION 600, HOTEL DE **NOAILLES**
et AUBERGE de la CORNICHE
JUAN-les-PINS **LA RÉSERVE**
F. SARTORI, dir.
Son Restaurant, Ses Spécialités.
BRUNEVAL-PLAGE (S.-I.)
Hrie BEAU-MINET
Parc. Plage. Pension depuis 550.
DINARD, près mer et casino
HOTEL DES DUNES
1er ordre. Pension depuis 450 fr.
LE TREPORT. Son restaurant
BEAUVAISY HOTEL
LE VAL ANDRE. Pens. dep. 450
LES GENÊTS D'OR
TREBOUL (Fin.). 1er ordre
Gd HOTEL DE LA BAIE
Sur la plage. Pension dep. 500.
BENODET (sur la plage)
HOTEL DE LA PLAGE
Parc. Tennis. 500 août. 375 sept.
PENTHIEVRE-PLAGE (Morb.)
HOSTELLERIE DES **PINS**
Pension 350
CARNAC **DOLMENS**
HOTEL DES
Pension 800. Très bonne cuisine
ANCENIS (L.-I.) **VOYAGEURS**
HOTEL DES
Pension 400 fr. Bonne table.
LA FLECHE **IMAGE**
Gd HOTEL DE L'
Pêche. Rivière. Pension 300 frs.

QUIMPERLE (Finistère)
HOTEL DU **SAUMON**
Pension 800 fr.

Demandes d'emploi 30 fr.

Secr. dir. st.-dact. bacc., b. notion angl., tr. capab. init. et acc. patron dés. pl. stab. 15.000 min. Pb. 18-8. Ecr. *Paris-presse* 522.

J. F. cultiv. ch. empl. dame de compagnie dirriger intér. M. seul ou av. enfant. Irait Côte d'Azur. Ecrire « Paris-presse » N° 519.

Pr cond. int. se mett. à disp. par. jrs. voy. ou vacnc. Ecr. ROMU, 11, r. G.-Péri, Le Perreux, Seine.

Ch. place chauffeur tous permis, lib. 1er août. Tél. VAU. 90-16.

Bon agent de lancement (pièces primaires et montage) très au courant débit matières d'après dessins, capable rédiger commandes à sous-traitants, surveiller fabrication et diriger personnel cherche emploi. Excellentes références.

29 ans. Libre de suite R.P.F., 90, rue Nationale, PARIS (13e).

Dame exc. prés. ayt dirigé serv. sténo-dact. libre dès. sitiat. apr.-midi seulement. Mme Chavagneux, 43, av. Ernest-Reyer (14e).

CHAUFFEUR Tourisle, P. lourde 4 ans cond. travaux publics Paris G. route, cherche place Paris ou déplacem. R. DURAND, 143, rue du Parisis, Ivry-sur-Seine.

Motoriste spécialiste Delage, Delahaye, hautement qualifié, sérieuses références, 27 ans, cherche situation Amérique du Sud. Ecrire à PARIS-PRESSE 506.

Prép. en pharm. 31 a. ch. place dé fabr. parfum. de l'intest. le perfect. ds cette branche. Ecr. M. Serge, 15, r. de l'Est, Fontenay-S.

Electricien C.A.P. prat. bâtiment force motrice pr Afrique N. Nord ou Occident. — s'adresser HAVAS ARRAS A. T. F.

Chef comptable 35 ans, meilleures références. Libre 1er septemb. ch. empl. stable. Ecr. *Paris-presse* 509.

J. F. bonne présentation cherche empl. mannequin vend. réception client. Téléph. MAillot 24-09.

DAME, 55 ans, cherche place infirmière dame Dames Paris ou Banlieue. S'adresser VATTIER 60 bis, rue des Bergers (15e).

J. F. st.-dact. fr.-angl. ch. empl. août. Ecrire PARIS-PRESSE 518.

PIANISTE chanteuse prof. jolie cherche travail endroit chic. Ecrire PARIS-PRESSE 516.

CHAUFFEUR demande place ayt permis poids lourds et tourisme Paris ou province. Bonnes références. Ecr. PARIS-PRESSE 514.

Offres d'emploi 130 fr.

MAGASINIER pour pièces détachées auto. GARAGE, 23, Bd Richard-Lenoir.

On demande Bonnes CABLEUSES-SOUDEUSES de CHAINE Radio CLARVILLE, 6, impas. Chevaliers sté Métallurg. rech. Fem. ménage pr entrel. bureaux. Se présenter : M. Colcy, 48, r. La Boétie, Paris.

On demande homme aide-comptable. Se présent. Mitjaville, Halles, 85, rue Saint-Honoré, Paris (1er).

Recherchons bonne DACTYLO pouvant faire écriture, sté Chimique de la Route, 154, Bd Haussmann-8e.

GARÇON BUREAUX expédit. réception courrier et courses DACTYLO-FACTUR. calcul, otes

Bonne **STÉNO-DACTYLO**

Se prés. av. réf. 9,30-11,30 et 14,30 à 18, Gallay, 166, Fg St-Honoré.

Recherche pour entretien général mécaniciens, mécaniciens pouvant travailler tôlerie, électriciens. Place stable Aisne, campagne, logés. Première lettre à GARDINIER, 18, avenue de la Belle-Gabrielle, Fontenay-s/Bois (Seine).

Dem. STÉNO-DACTYLO expérim. et DACTYLO-FACTURIÈRE, place stables. Bons appointements D.C.O. 50, r. de Turenne, Paris.

On dem aide-compt. fem. ayt conn. comptes clients, chef compt. S.F.R., 79, Bd Haussmann, Paris.

Famille anglaise cherche cuisinière et aussi femme de chamb. ou valet de chambre. Tél. Malliot 36-03.

J. F. intelligente et vive, exécutant vite et juste, pour service prix revient. Si possible connaissant tissus couture. Ecrire avec références : NINA RICCI, 20, rue des Capucines, PARIS.

Jne Fille de 16 à 18 a. pr petits trav. téléphone. Réf. ex. Se prés. SIAC, 134, Fg Haussmann (8e).

J. F. st.-dact. fr.-angl. ch. empl. août. Ecrire PARIS-PRESSE 518.

EXCELLENT VENDEUR

tr. bonne présent. jeune et dynam. suscep. se dépl. Province. Bel. situ. offr. par Maison réputation mondiale. Ecr. dom. ts dét. et curr. vit. à R. DARRAS, 8, r. Auber (9e).

Jeune débutante SECRÉTAIRE STÉNO-DACT. pouvant s'occuper standard. Place stable. Se prés. SIAC, 134, Bd Haussmann (8e).

J. F. DACTYLO AIDE-COMPTABLE quartier Bourse. Se présenter C. I. Européenne, 13, r. N.-D.-des-Victoires, Paris (4e étage).

ON DEMANDE TRÈS BON FERREUR-BRICOLEUR

pour CARROSSERIE AUTOMOBILE Sérieuses références exigées. S'adres. M. BERTRAND, AUTO-HALL, 30, r. Gineraint (Ternes).

Comptables, écritures, 10, r. Londres.

On dem. Dessinateurs Etudes et exécution connaissant Mécanique et Chaudronnerie. Se présenter : FOUCHE, 8 r. Eugène-Varlin-10e

On dem. un employé aux écritures majeur hom. ouvr. 25 ans, travaillant 5 jours, journée anglaise repas cantine, proximité métro. Se prés. matin M. LABROUSSE, 163, Bd Stalingrad, Vitry-s/Seine.

Dem. facturière aide-compt. dactylo. FISCHER, 25, r. Gauneron Recn. pour Paris, Dieg. 8 et M. Moneliq. Mosa, bonne prés. instr. pr prospection organisation. Préférence donnée à Insp. Agts Asses. Avenir. Ecrire ou se présenter de 8 à 12 h. et de 15 à 17 h. M. DEMAS, 7, r. Lafayette, Paris-9e.

Les Ateliers René Halftermeyer, 35, av. Faidherbe, Montreuil (Sne) dem. une

MÉCANOGRAPHE

Factrière sur machine Burroughs Métro Mairie Lilas.

AIDE COMPTABLE sér., même débat. gen. S'adr. Mme Souverain, Parf., 12, Fg St-Honoré (6e étage).

Dem. une étagère. LA CAPITALE, 29, faubourg du Temple, PARIS.

Rech. REPRÉSENTANT sérieux visit. Coiffeurs pour vente confect.

MIMOSA de BLOUSES Paris-9e

Gr. sitiat. off. à chefs courtiers ayant visité clientèle compagne pr former équipe. Ecr. NEGOCIA 24, r. d'Athènes, Paris, q. conv.

STÉNO-DACTYLOS très expérimentées français et français-anglais OUVRIÈRS qualifiés sur appareils DUPLICATEURS Gestetner. Postes susceptibles être offerts du 17 juillet au 31 août par Conférence Economique Européenne. Envoyer curriculum vitæ complet et détaillé Service Technique des Conférences Internationales, 82, r. de Lille, PARIS (7e).

On dem. moniteurs élect. connaiss. bien mot. élect. ELECTROVIGIE, 54, r. Boursault, 8 à 9 h. matin.

ON demande très bonne vendeuse en parfumerie av. références. Parfum., 7, r. Biot (bl. Clichy).

On dem. secr. aide-compt. conn. anglais. Libre suite. Tél. ayant 10 heures : NIV. 22-59.

Jeune Femme poser pr peintre costume. Se prés. lundi vend. 3 à 5 h. 39, rue Boissonade. Atel. 2.

On demand. tour arrivée Tour de France Marcel Jouvix, Foralus, vendeurs. Pièces identif. exig. 20, bd Montmartre, 9 à 12, 14 à 18 h.

Import. usine office situat. sér. à SAVONNIER meneur de chaudron ayant des connaiss. approfondies du fabricat. savon toilette. Sérieuses référ. exig. Pas de la partie s'abst. Ecr. ou se présent. LAFO RATOIRES R.G. BERNAY (Eure).

On dem. Jne Fille même débutante pr trav. bureau, dact. bne éducat. Se prés. Syndic des Conserveurs de la rég. paris., 3, r. Logelbach-17e.

Imp. Firme à Paris rech. un Ingénieur Soudeur 30-40 ans pr étude et application en atelier. POSTE TRES IMPortant. Ecr. à LAURENT, N° 230, SERV M., Bld des Italiens, 11, à PARIS.

MECANOGRAPHE Factrière machine Burroughs pour 1er septemb. Se présenter ou écrire VIRAX, 42, rue Servan, PARIS (11e).

Dem. Dactylo calsière aide-comptable. J. Homme pour apprendre commerce. S'adr. 60, r. Hauteville.

Dem VENDEUSE Nouveautés, 20 à 30 ans. Sér. réf. exig. Ec. ou se prés. 9-10 h. Garçon, 78 bd Barbès.

Bne dactylographe aide-comptable est dem. aux Ets Baudelot, 84, qu. de la Rapée, Paris. Se prés. matin

(Suite des P. A. page 4)

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h., Tour de France ; 17 h. 15, Musique symphonique ; 18 h. 15, Récital d'orgue ; 18 h. 40, Musique de chambre ; 20 h. 50, Tour de France ; 21 h. 15, Eros vainqueur, conte lyrique ; 23 h. 10, Œuvres de Grieg et Sibelius.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Les jeunes de l'accordéon ; 19 h. 20, A condition d'en sortir ; 19 h. 45, Le rendez-vous du rythme ; 20 h. 30, La cour d'amour ; 21 h. 30, Carte blanche ; 22 h. 15, La porte étroite ; 22 h. 45, Musique tzigane et russe ; 23 h. 17 Vanni Marcoux.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 6 h. 40, Mosaïque musicale ; 8 h. 17, Rodei ses tziganes ; 8 h. 30, Les belles voix ; 12 h., Orchestre José Lucchesi ; 13 h. 5, Orchestre de Nice ; 14 h. 12, Orchestre de Strasbourg.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 6 h. 30, Pour commencer la journée ; 7 h. 30, Tour de France ; 8 h., Maximes et chansonnettes ; orchestre Paul Durand ; 12 h. 30, Orchestre José Lucchesi ; 12 h. 45, Tour de France ; 13 h. 30, Les samedis de Tante Estelle ; 14 h., La musique pour vous.

Rouges et noirs s'affrontent dans un procès fanatique

PAUL VERGÈS REVIENT sur ses premières déclarations :

" Je n'ai pas entendu tirer, je n'ai appris la mort de M. de Villeneuve qu'après la manifestation "

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

LYON, 18 juillet.

Les assassins présumés de M. de Villeneuve, candidat M.R.P. aux élections de La Réunion, comparaissent aujourd'hui devant la cour d'assises du Rhône.

Un procès colonial et politique : un procès de couleur essentiellement, où dominent à première vue le rouge et le noir.

Le banc des accusés, d'abord, où se présentent côte à côte Paul Vergès, Roger Bourdageau, Raymond Orré, Emile Quessoi, nous rappelle que La Réunion est sur la trajectoire raciale et insurrectionnelle qui va de Madagascar au Viet Nam.

Le premier, Paul Vergès, né au Siam d'une mère siamoise, a les pommettes et le teint de sa mère ; Quessoi, le quatrième, est un petit bonhomme en chocolat rabougri et vif.

Au banc de la défense, où le parti rouge est brillamment représenté, on ne voit de blanc que la chevelure magnifique du bâtonnier de Paris, Me Ribet, organe de la partie civile avec son confrère Me Vinson.

Si essentiellement colonial et politique, ce procès, qu'il ne semble pas que le Parquet général de Lyon ait considéré comme une aubaine la tâche d'en assumer la présidence et le ministère public.

Un cours de tenue

La corvée de requérir est échue au plus jeune des avocats généraux, et le président, M. le conseiller Gélin, aborde sa tâche en faisant à tout le monde, jurés, défenseurs, public et chroniqueurs, un petit cours de procédure criminelle de sérénité et de tenue.

Nous écouterons donc d'une âme égale les serments des deux interprètes, un monsieur et une dame, jurant de traduire fidèlement, non pas tout à fait une langue étrangère, mais note le président au passage, un patois franco-colonial dont nous savourons par avance le charme pittoresque.

Sans idée préconçue, nous entendons la lecture de l'acte d'accusation rappelant que le 15 mai de l'an dernier, M. de Villeneuve, candidat M.R.P. à la Constituante, allait monter à la tribune, sur la place de la Cathédrale de Saint-Denis-de-la-Réunion, lorsqu'au signal klaxonneur du chauffeur municipal, une horde de femmes fit irruption, dans un charivari terrifiant de bidons vides frappés à coups de bâtan : que cette manifestation était conduite par les quatre accusés ; que M. de Villeneuve se porta à leur rencontre et tomba alors frappé d'une balle en pleine poitrine tandis que deux de ses supporters étaient blessés ; qu'enfin le petit 6 mm. 35 qui avait fait ce beau travail, fumait encore à la main d'Orée, à qui Vergès venait de le repasser : que cette arme appartenait au service de Santé, dont le père de celui-ci est directeur en même temps qu'il était candidat du parti communiste contre M. de Villeneuve.

L'interrogatoire commence

Et voici l'interrogatoire. Il commence naturellement par Pierre Vergès, et nous n'avons pas besoin des recommandations du bon président pour reconnaître que ce grand et vigoureux garçon, au masque extrême-oriental, est d'abord extrêmement sympathique et s'est conduit comme le meilleur des Français.

Parachuté en France à 18 ans, lieutenant F.F.I. jusqu'au jour où, démobilisé, il gagne la Réunion juste à point pour prendre une part active à la campagne électorale de son père.

Si l'on se fie à l'accusation, le récit qu'il nous donne de son rôle dans le drame du 25 mai serait de tous points mensonger. Si l'on en croit ses yeux et ses oreilles, il est plutôt sincère.

« On tire sur nos femmes ! »

Il a bien passé le revolver, encore chaud, à son ami Orée, en lui disant :

— On tire sur nos femmes !

Et le malheur est que, après en être convenu lors de son premier interrogatoire, il prétend aujourd'hui n'avoir pas entendu tirer, n'avoir pas vu tomber M. de Villeneuve et n'avoir appris la mort de ce dernier que par la suite.

— J'ai vu, dit-il, un revolver s'allonger à mon côté, au bout d'un bras noir ; j'ai tordu le bras et pris le revolver, mais je n'ai pas vu l'homme que je désarmais.

Bourdageau non plus n'a pas bien distingué les traits du meurtrier, qui s'enfuyait et que personne n'a jamais revu.

— Pourquoi, s'étonne justement Me Ribet, n'avez-vous pas tenté de l'arrêter ?

Mais Bourdageau, que l'accusation tient pour le conducteur du bruyant cortège, prétend qu'il n'était pas à la tête des femmes.

— J'étais placé au bout de la file, dit-il ; je ne pouvais donc pas guider les femmes.

Mais le matin même, en distribuant des tracts incendiaires, il proclamait :

— Il faut en finir avec la race des Villeneuve. Villeneuve fera bien d'embrasser sa femme et ses enfants avant la réunion de ce soir. C'est la dernière occasion qu'il en aura !

NUREMBERG

(Suite de la première page)

ment, les sanctions prévues pourront être le régime du pain sec et de l'eau, la privation de lumière électrique et même la mise aux fers.

Dernier voyage

L'avion qui amenait les sept hommes s'est posé à l'aérodrome de Gatow. Des précautions très minutieuses avaient été prises pour éloigner le public du champ d'aviation.

Le cortège s'ébranla, camions blindés ouvrant la marche, en direction de Spandau, faubourg de Berlin.

En descendant du car, les sept hommes paraissaient vieux et fatigués. Il est probable qu'aucun Allemand, s'il les avait vus, n'aurait reconnu ses anciens chefs.

Les prisonniers, au cours de leur voyage, s'étaient prodigieusement intéressés à ce qui était certainement leur dernier vol en avion. Ils avaient les visages littéralement collés aux vitres. Un garde se trouvait à côté de chaque prisonnier qui avait des menottes aux poignets.

LE PAIN

(Suite de la première page)

excédentaires de blé, obligés de le dénaturer pour le bétail, nous restions importateurs de céréales secondaires pour une vingtaine de millions de quintaux. L'année dernière, nous avons sollicité les importations massives de céréales secondaires, qui eussent eu pour effet d'augmenter la production laitière, de nous donner plus de facilité pour contenir le prix de la viande et pour éviter une concurrence du blé dans l'alimentation du bétail. Mais nous avons essuyé un refus catégorique. Car, conformément aux recommandations du conseil international de la crise alimentaire, les pays exportateurs ont dû, en raison du déficit de leur propre récolte en blé, réserver leurs céréales secondaires à la panification.

Deux ans de disette

— Mais on dit, monsieur le ministre, qu'il reste encore du blé à battre ?

— La conservation du blé est meilleur en gerbe. Le 30 juin, cependant, tout devait être livré. J'ai découvert, en me promenant, quelques meules non encore battues. Le mobile est facile à deviner : désir de vendre ce solde de récolte aux prix nouveaux. C'est intolérable. Les délinquants sont déférés à la justice. Mais ces faits sont rares. Les livraisons se sont faites normalement.

» Tenez, regardez, feuilletez... »

Et le ministre, se levant, prit derrière lui un épais dossier contenant son courrier des derniers jours : Approbations, félicitations encouragements des cultivateurs et d'associations agricoles, indignés contre une pratique qui risque de déconsidérer la profession tout entière.

— Pendant combien de temps pensez-vous que se prolongera cette période de disette ?

— Si les conditions atmosphériques ne nous sont pas trop défavorables et si nous recevons assez d'engrais et d'outillage agricole, nous pouvons en deux ans retrouver notre production normale. C'est-à-dire pour l'été 1949. »

Ainsi, Parisiens, si votre pain s'améliore d'ici quelques semaines, ne comptez pas retrouver le pain blanc de froment avant la campagne 1949-1950. Et estimez-vous heureux que, cette année, la récolte américaine de blé soit meilleure que l'an passé et que ce soit le contraire pour les céréales secondaires, ce qui augmentera d'autant la qualité du mélange.

G. G.

Au large d'Haïfa et à bord de l'« EXODUS 1947 »

4.500 ÉMIGRANTS JUIFS soutiennent un combat

et font prisonnier un détachement de marins anglais

JERUSALEM, 18 juillet. — L'un des plus grands navires d'immigrants clandestins juifs, l'« Exodus 1947 », qui avait quitté Sète le 10 juillet, a été arraisonné par cinq destroyers et deux croiseurs britanniques. Le navire transporte 4.500 réfugiés.

A la suite de l'émission du message de l'« Exodus 1947 », lancé ce matin à 7 h. 30, les leaders juifs ont été convoqués d'urgence.

Une grève générale de solidarité est envisagée.

Dans ce passage, le commandant de l'Exodus disait notamment que le navire avait été attaqué par un navire britannique, à quatre reprises, hors des eaux territoriales de la Palestine.

Un détachement de la marine britannique, qui était monté à bord, a été fait prisonnier.

Le message s'achève en demandant à la commission de l'O.N.U. de se rendre à Haïffa pour constater les résultats de l'attaque britannique.

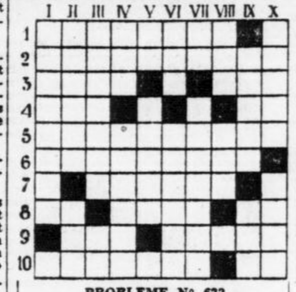
Actuellement, le bateau, escorté de navires de guerre et survolé par des avions, fait route vers Haïffa.

A la réception de ces nouvelles, une très vive émotion s'est emparée de la population juive de Tel-Aviv. (A.F.P.)

ATTENTATS EN INDOCHINE

SAIGON, 18 juillet. — Depuis le début de la semaine, l'activité du Viet-Minh a marqué une nette recrudescence. Outre la tragique attaque du train Saigon-Phanthiet, de nombreux cars ont été incendiés, une importante embuscade a été tendue à Callay, près de Mytho.

mots croisés



PROBLEME N° 622

HOR. — 1. Ce n'est pas un homme qu'il cherche. — 2. Profondément étonnées. — 3. Ce n'est pas par coquetterie qu'elle recherche les fourrures. Au calendrier. — 4. En éliminant. Note renversée. — 5. Il a recours à la violence. — 6. Jaune. — 7. Prières. — 8. Deux points. Lac. Conjonction. — 9. Intéresse souvent le 1 horizontal. Auxiliaire de la maman. — 10. Se réconcilier. Règle.

VERT. — I. Site écarté. — II. Pour les délinquants. Des vers. — III. Province canadienne. Etc. épelant : qui rappelle par sa forme un produit de la basse-cour. — IV. Pommade. Elément de la valeur. — V. Pronom. La femme peut le faire aujourd'hui. — VI. Légumineuse. Famille italienne. — VII. Fermentation latine. Dans un petit verre. — VIII. Choses latines. Congus. — IX. Décapité. Armés. — X. Département. Lessive.

Solution du problème n° 621

HOR. — 1. Adossées. — 2. Corpuscule. — 3. Ridicule. — 4. Agir. Satin. — 5. Etna. Tort. — 6. Veal. Na. — 7. Tendre. — 8. Oie. Té. — 9. Epouillées. — 10. Monteur.

VERT. — I. Acraevt. Eu. — II. Dolgté. Po. — III. Ordination. — IV. Spirale. Ut. — V. Sue. Noir. — VI. Eeur. Edile. — VII. Eclat. Relu. — VIII. Sudtone. Er. — IX. Ira. Te. — X. Néant. Mess.

courses

AUTEUIL

PRIX DE LA CHRISTINIERE

1. Saint Albans II (Saustier) (102)G. 57 à M. M. Marchand ..... P. 34
2. Salvetat (Bonneau) (107) ..... P. 60
3. Le Connétable (Emery) (103) Jumelé : 419. Dist. : 3/4 l., 10 l., 3/4 l. N. pl. : 101, 105, 106.

PRIX AMADOU

1. La Nouba (R. Tribolt) (204) ..G. 67 à M. le comte de Gels ..... P. 18
2. Shirley (G. Donguy) (205) ..... P. 12
3. She Devil (F. Palmer) (208) .. P. 28 Dist. : 10 l., 3 l., 10 l. N. pl. : 202, 203, 206, 207, 209.

Il avait dit tout en dansant :

" Jovin a trempé dans l'assassinat de Mimi "

et le commissaire passa à tabac l'agent trop bavard

(De notre envoyé spécial D.-F. GRANIER)

LYON, 18 juillet.

DEPUIS que l'affaire Jovin a rebondi, c'est-à-dire depuis le 12 juillet, date de l'arrestation de sa femme, la police lyonnaise chargée d'enquêter sur les faits et gestes de l'ex-commissaire n'avait pas desserré les dents.

Hier, pour la première fois, les policiers ont reconnu qu'effectivement les timbres trouvés dans la serviette de Jovin conduisaient aux cambriolages des bureaux de poste et que le sac postal, volé dans la seconde de ces attaques à main armée, conduisait lui à l'assassinat de « Mimi ».

Le témoignage de la femme brune

Hier, le commissaire Poilane a entendu un témoin important : Mme Arnault, femme d'Yves Arnault, qui apporta à la police la serviette contenant l'appareil photographique et les timbres.

Nous avons pu parler avec Mme Arnault :

— Ma cousine, Mme Jovin, nous a-t-elle dit, a déclaré que j'étais venue dans une traction avant, avec un « gars du milieu » nommé « Gaby », pour enlever les armes avant la perquisition. Effectivement, j'ai vu les armes chez Jovin. Il y avait entre autres, une mitraillette sur l'armoire et un revolver sur le poste de radio. Mais je ne suis pour rien dans leur enlèvement.

» J'ai vu par la fenêtre les planches de timbres. Un jour, Mme Jovin qui manquait d'argent, m'a parlé de les vendre. Son mari est entré dans une colère folle. « J'y tiens plus que tout au monde », lui a-t-il répondu.

— Voici un mois et demi, nous dit-elle, j'étais allée danser. Mon cavalier était un agent de police. Quand il a su que j'étais la cousine de Jovin, il m'a dit : « Le commissaire Jovin a trempé dans l'assassinat de « Mimi ».

» Le samedi suivant, Jovin est allé au dancing, a repéré l'agent, l'a emmené au siège de la police. Là, il lui a fait subir un passage à tabac, lui promettant de « le descendre ».

Cependant, Me Besson, avocat de l'inculpé et de sa femme, envisage de demander la mise en liberté provisoire d'Yvonne Jovin.

Celle-ci, en effet, est très malade. Nous avons vu, ce matin, la tenancière d'un meublé où Jovin venait fréquemment.

— Robert venait toujours avec une femme différente, nous a dit la tenancière. Il buvait beaucoup, mais ce n'est pas lui qui payait.

— Vivait-il du « travail » de ces femmes ?

— Je ne le crois pas.

Et la tenancière de conclure, sur le pas de sa porte :

— Il était toujours avec des « types du milieu ». Pas étonnant qu'il lui arrive des histoires...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Brumeux le matin, risque d'orages ensuite. Vent variable faible. Température en légère hausse.

MERRY BROMBERGER nous câble de l'Inde française

(Suite de la première page)

Mais tout au long de la voie, crevant ces perspectives de l'Inde éternelle, d'immenses tranchées ravagent l'exotique banlieue. Partout des usines creusent leurs fondations, s'élèvent, se gorgent de machines. Les quais sont pleins d'appareillages industriels. Des colonnes interminables de coolies, qui sont souvent des femmes, portent sur leur tête, dans des couffins, la terre remuée. Le Bengale s'équipe fiévreusement.

Mais voici la France !

Quarante minutes de trajet et l'on débarque en France, sans quitter l'Inde. Nous avons passé une frontière qui n'est plus que virtuelle depuis que l'Inde française est comprise dans le cordon douanier britannique. Sur le quai de Chandernagor, pas de douane, pas de passeports. Les mêmes Bengalis que partout en Bengale : personnages terrifiants qu'on dirait échappés d'une vieille Bible avec des mines redoutables, des yeux en escarboucles, des moustaches de tigres, ce sont pourtant d'honnêtes petits commerçants de Calcutta terrorisés par les émeutes et venus chercher à Chandernagor le refuge de la paix française ; des enfants mendiants qui semblent vernis au cirage américain ; de pieux messieurs en chemise, aux coiffures excentriques, devant qui marche un balayeur qui leur évite le risque, pénible pour leur foi, d'écraser une fourmi.

Mais à la porte de la station, les *rickshaws*, qui se disputent l'honneur de vous trainer, bredouillent tous l'anglais. De même les marchands de cigarettes, assis deminus sur leur comptoir, au seuil de leur cabane à lapins.

Chandernagor ne parle pas le français !

Il ne reste plus aujourd hui qu'un Français de Chandernagor, M. Béteille, qui conserve les élégances des grandes familles créoles, porte un gilet de soie en toute saison et parle une langue exquise : le français d'il y a cent ans. Mais il le parle rarement. Il est ingénieur au moulin anglais. Il est marié à une Hindoue qui ne s'exprime qu'en bengali.

Je cherche la ville : il n'y a pas de ville. Les rues sont des chemins de terre délicieux. Ils se promènent d'un temple abandonné à un palais en ruines, serpentent sous les arbres en fleurs, font le tour des mares et des bouquets de palmiers, rendent visite aux maisons basses des pauvres et aux altières résidences anglaises assises au milieu des gazons.

Tout le Bengale semble en ruines. Et c'est un de ses charmes que ces briques roses effritées, trop fragiles pour abriter sous un climat spongieux plus de deux ou trois générations. Mais Chandernagor est le vrai pays des ruines rose

Sur le « Bund », le long du fleuve, quelques mots français au fronton d'édifices officiels font encore illusion : « Poste Française »... « Bibliothèque »... « Presbytère »... « Poste de Police »... « Collège Dupleix ».

Mais les Français en résidence ici, fonctionnaires, curé, religieuses se comptent sur les doigts de la main. Le maire, un Bengali, ne parle qu'anglais et mène la campagne contre « l'impérialisme français ». Les professeurs de français du collège qui sont indiens mais citoyens français, viennent à la tête des cortèges tumultueux assaillir la résidence en criant « Down French dogs » (A bas les chiens de Français).

Influence de la guerre d'Indochine

A quoi tient une telle impopularité de la présence française dans ce petit coin de l'Inde dont les 40.000 habitants et les 10.000 réfugiés de Calcutta pourraient nous être reconnaissants de ne pas connaître la terreur de la guerre religieuse qui ravage la grande ville voisine ?

D'abord à ce que les partisans du Congrès appellent « l'inutilité de notre mission ». Nous n'avons pas su apprendre le français aux enfants de Chandernagor, mais il est certain que bien peu ont intérêt à l'apprendre alors que, cernés de toute part par l'Inde anglaise, ils sont obligés pour leurs études et leurs carrières d'apprendre l'anglais en plus du bengali, leur langue maternelle, du sanscrit, leur langue classique, et aujourd'hui de l'hindoustani, leur langue officielle.

Mais, surtout, il y a l'affaire de l'Indochine. On n'imagine pas le désastre que représente cette guerre pour le prestige français en Asie. Les Asiatiques ne sont pas tendres pour nous, et les Occidentaux, en Orient, ne le sont guère non plus.

Les gens de Chandernagor, les élèves des écoles et les étudiants qui passent leur temps à faire grève, à l'instigation de leurs professeurs, pour manifester contre n'importe quoi et souvent contre nous, réclament d'abord l'autonomie administrative et ensuite, par nationalisme indien, leur rattachement à l'Hindoustan.

Il est possible encore de sauver la présence française dans l'Inde et de conserver à nos concitoyens Hindous — qui affectent de les oublier en ce moment — les bienfaits qu'elle leur procure : la paix, une législation supérieure, un régime du travail qui protège les ouvriers. C'est ce projet de république hindoue de l'Inde française, rattachée à la fois à l'Hindoustan et à l'Union française, qui vient d'être accueilli avec faveur par le mahatma Gandhi et le pandit Nehru et dont le député de l'Inde, M. Saravan-Lambert, s'est fait l'apôtre. Il a été apporté, hier, à Paris, par M. Baron, gouverneur de l'Inde française, et exposé à M. Marius Moutet, ministre des Colonies.

Copyright 1947 by Paris-presse et Merry Bromberger.

Voir Paris-presse du 17 juillet.

BOURSE DE PARIS (clôture) 18 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 80	74 90
5 % 1920	127 75	128 15
3 1/2 % Amort. 1942	91 80	91 80
3 % Amort. 1945	81 80	81 50
3 % Amort. 1945	80 50	80 40
7 % 1924	.....	.....
4 % 1939	d80000	80100
Crédit Nation. janv 1942	4350	4375
Crédit Nation. déc 1948	8580	8560
S N C F 4 % 1941	928	920
Banque de l'Indochine	14275	14150
Crédit National	4364	4150
B N C I	860	850
Banque Paris Pays-Bas	1210	1205
Banque Union Parisienne	1385	1385
Comptoir d'Escompte	1580	1570
Crédit Commerc. France	1235	1260
Crédit Industriel	1165	1150
Crédit Foncier France	2780	2775
Crédit Lyonnais	1609	1585
Société Générale	1643	1641
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	63000	62975
Suez (Société civile)	16720	16663
Ch de fer Buenos-Aires	10200	10350
Métropolitain	610	605
Rosario Puerto Belgrano	2570	2570
Santa-Fé	3825	3705
Trans Channel	3375	3210
Lyonnaise des Eaux	1409	1400
C P D E	1275	1320
Edison	1850	1881
Générale d'Electricité	3600	3699
Energie Industrielle	1240	1280
Radio-Electrique	217	218
T. S. F.	1570	1680
Union d'Electricité	580	595
Thomson-Houston	.....	775
Dollfus-Mieg	38500	38200
Fil. Fourmies	710	730
Gillet-Thaon	352	335
Perenchies	2090	2085
Saint-Frères	1740	1750
La Soie	4200	4145
Gaz Lebon	3775	3900
Eclair. Chauff. Force Mot.	1100	1187
Gaz et Electr. (Réunis)	825	843
Gaz France-Etranger	1780	1805
Aciéries de Longwy	1375	1350
Aciéries de Micheville	1582	1600
Aciéries du Nord	697	698
Chant. Saint-Nazaire	1100	1100
Châtillon-Commentry	1040	1055
Citroën B	2150	2100
Commentry-Fourchamb	.....	1270
Constr. Locomotives	1300	1275
Electro Métallurgie	501	492
Selchimé	1025	1029
Fives-Lille	1140	1199
Pontgibaud	1435	1453
Ford	417	415
Aciéries de la Marine	570	558
Forges Nord-Est	825	825
Jeumont	747	780
Pont-à-Mousson	5494	5500
Denain-Anzin	1030	1020
Métaux	4080	4100
Peugeot	1450	1450
Schneider	4200	4150
Bâthume	42100	2215
Charb. du Tonkin	2580	2555
Anzin	d1450	.....
Courrières	555	545
Lens	740	775
Association Minière	2355	2550
Mokta-el-Hadid	13250	13300
Le Nickel	1620	1610
Ouenza	11900	12200
Penarroya	1740	1735
Française des Pétroles	4945	4860
Gafsa	2275	2225
Phosphates Constantine	970	970
Air Liquide	1410	1420

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	765	798
Ugines	1391	1400
Auby	1400	1450
Givet-Ilieux	6395	6200
Kali-Sainte-Thérèse	2920	2940
Kuhlmann	1350	1372
Péchiney	1325	1320
Rhône-Poulenc	2470	2415
Saint-Gobain	4970	4977
Salines de Djibouti	2985	3107
Port de Rosario	29900	29800
Chargeurs Réunis	6700	6650
Bénédictine	14001	14001
Brasserie Quilmès	44715	45942
Brasserie du Maroc	4160	4100
Damoy	1950	2000
Debray	1840	1700
Grands Moulins Corbeil	360	350
Grands Moulins Paris	217	215
Mumm	2900	2850
Nicolas	1870	2000
Olida	37900	37610
Raff. Suc Saint-Louis	3450	3345
Raffineries Say	1440	1338
Saint-Raphaël	29500	29500
Sucreries Coloniales	1556	1570
Ciments Lafarge	17900	17750
Ciments d'Indochine	660	680
Follet et Chaussoo	2740	2670
Bergougnan	9000	8990
Caoutchouc d'Indochine	1630	1637
Cultures Tropicales	440	455
Dunlop	3035	3080
Plantations Hévéas	2650	2830
Terres Rouges	1070	1035
Chanal	4350	4350
Coty	1125	1115
Nouvelles Galeries	1100	1100
Paris-France	2975	2930
Révillon	8950	8805
Librairie Hachette	5695	5700
Afrique Occidentale	6150	6270
Cie Générale Coloniales	1617	1595
Lyon-Madagascar	1080	1080
Marseille-Madagascar	12410	12410
Ouest-Africain	2560	2330
Entreprises (Sté Gle)	1190	1220
Travaux Marseille	2849	2850
Banque Ottomane	3525	3525
C. F. Franco-Canadien	37003	37300
Canadian Pacific	1520	1480
Central Mining	9150	9120
East Geduld	4700	4700
Geduld	2520	2520
Rio Tinto (unité)	7400	7400
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
E t Asiatique Danois	31200	30700

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	781	790
Bruay	250	260
Hotchkiss	2200	2200
Hutchinson	6800	6875
Michelin	12300	12400
Cambodge	1700	1690
Padang	2100	2120
Huaron	10600	10900
Bastos	7600	7275
Cinzano	2835	2845
Pernod	2350	2320
Monaco	2795	2770
Galeries Barbès	1138	1198
— parts	285	0.255
De Beers	7525	7475
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2420	2300
Shell Transport	2180	2335
Franco Wyoming	3150	3440
Roan Antelope	615	611
Tanganyika	.....	.....

MAGASINS DU NORD
FONDÉS EN 1888
95 AVENUE DE CLICHY
PARIS-17e Métro : LA FOURCHE
Nouveaux prix en baisse
CHAMBRE CHÊNE MASSIF
Armoire 150 — 3 PIÈCES
25.700
23.130

Gd CHOIX DE SALLES A MANGER STUDIOS, MEUBLES DE CUISINE
FACILITÉS DE PAIEMENT

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE
A PARTIR DE
2.980 f.

OR 18 c
9.800 f.
+ c.p.
CATALOGUE GRATUIT
MP PARIS
8 Pl. MADELEINE

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PRÉFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 — Pub. L. I.

POUR VOS VACANCES
Paris-presse
TOURISME
100, rue de Richelieu
vous propose
CHATEAUX DE LA LOIRE
2 jours en autocar : 3.150 francs
toutes les semaines
DAUPHINE-SAVOIE
7 jours en autocar : 11.500 francs
tous les dimanches
Grenoble par le Lautaret, Aix-les-Bains, son lac, et l'abbaye d'Hautecombe, promenade en bateau sur le lac d'Annecy et sur le lac Léman. Chamonix et la mer de Glace, Evian.
LA CORSE
en autocar en 12 jours : 20.300 fr.
au départ de Nice, tous les samedis, la plus belle réalisation touristique de l'année : Calvi, Corte, Porto, Piana, Ajaccio, les Sanguinaires, Vizzavona, Bonifacio, Zonza, Corte, Bastia, le tour du cap Corse, Ile-Rousse. Séjour à Nice, pour les personnes partant de Paris.

LE PAVILLON DU CUIR
167, RUE St HONORÉ
PARIS
MÉTRO : PALAIS-ROYAL
présente sa dernière création

SAC CROCO VÉRITABLE
7.500
SACS BOX DOUBLÉS CUIR à partir de 3.000

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL
Développez votre ENTREPRISE grâce au :
CRÉDIT COMMERCIAL ET FONCIER
Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par anticipation
PARIS — 27, r. St-André-des-Arts
MARSEILLE — 14, rue Venture
MOULINS — 3, rue Albert
CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare.
NICE, 14, av. Félix-Faure — MONTPELLIER, 7, boul. de Strasbourg

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe
dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent
ELVINGER 900

MICHELSON
AGENT AIR-FRANCE et Ttes Cies AÉRIENNES
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
23, Rue du Louvre, PARIS - CENtral 17-77
PLACES DISPONIBLES SUR ORAN - TUNIS - ROME - LE CAIRE

SACRIFICES du MOIS chez GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe

CHAMBRE A COUCHER RONCE DE NOYER VERNIE
31.900
COSY . . . . . 7.900 !
CHAMBRE CHÊNE . 24.900 !
SALLE à MANGER CHÊNE. 22.500 !
ARMOIRE PENDERIE. 9.700 !
SALLE à MANGER Ronce de Noyer 31.900 !
Et un grand choix de salles à manger et chambres à coucher cirées ou vernies de 22.500 à 150.000 fr
MAGASIN SPÉCIAL DE HAUTE DÉCORATION 10, Rue FAIDHERBE.
Au cœur du Faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

ENFIN ! UN VRAI SPÉCIALISTE en plein centre de Paris
LE PALAIS DU VETEMENT IMPERMEABLE
60, boulevard de Sébastopol — Métro : Etienne-Marcel
POUR VOS VACANCES, UN CHOIX CONSIDERABLE DE MANTEAUX, GABARDINES et PELERINES

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

ANY
6, Avenue de St-Ouen
METRO : LA FOURCHE
ROBES D'ÉTÉ depuis 1.595
JAQUETTES depuis 2.995
CHOIX DE MANTEAUX, ROBES ENSEMBLES et TAILLEURS
Ouvert de 9 h à 19 h sans interruption
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

Vente-publicitaire de fins de série chez Barlett !
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR DU PASSAGE CHOISEUL
Barlett !...
Passage Choiseul (Mo 4-Septembre) 21, boulevard Montmartre - 23, boulevard Foissonnière - 1, rue Fontaine

Comment se faire dès Pieds durs et insensibles
Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Tes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. — V. 1.548. P. 5 437.

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

RASPAIL MOBILIERS
22, Bd RASPAIL - PARIS (7e)
TEL. LITTRÉ 68-45
MODERNE-STYLE - DÉCORATION - OCCASION

BUFFET TABLE ET 6 CHAISES 34.500
METRO : BAC ou SEVRES-BABYLONE
AUTOBUS : 68-84-94

Le marché de la voiture d'occasion est redevenu libre
Maintenant, le
CENTRE CITROEN EST PARISIEN
Gustave BAEHR, Pt Dr Gal
Concessionnaire exclusif
CITROEN
188-198, bd Voltaire, PARIS (XIe)
VOL. 02-50
va pouvoir à nouveau vendre et acheter des voitures d'occasion
VENDEURS :
OFFREZ-NOUS VOS VOITURES
ACHETEURS :
ADRESSEZ-VOUS A NOUS POUR TROUVER LA VOITURE QU'IL VOUS FAUT

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

BK MIEUX QUE SUR MESURE PRÊTS A PORTER
Retouches en nos ateliers par TAILLEURS SPÉCIALISÉS
COSTUMES tissus 5.200 TAILLEURS dames 4.980
IMPERMÉABLES-GABARDINES
MÉTRO EUROPE et ST-LAZARE 57 RUE DE ROME

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

WATERPROOF STAINLESS
2.340
N° 1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160
N° 2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340
N° 3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2832
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE — FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
52 39 / 37 36 / 48 53
PARIS. 8e

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

LITS PLIANTS AMERICAINS CONFORTABLES, PRATIQUES
Vente en gros. — Bas prix
Sté M. L., 7, place Jules-Ferry, LYON

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TEL. 48.91 — 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète chez pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFÈVRERIE
Chaussée d'Antin M G BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres
Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.
DIZAINES DE MILLIERS DE SUCCES
Cours de vacances et de rattrapage, toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demand. broch. g

A 58 km. de Saint-Brieuc, le maillot jaune du "Tour" changeait d'épaules

BRAMBILLA avait 1' 50" d'avance sur VIETTO

(De nos envoyés spéciaux au Tour de France, par téléphone)

VIETTO en difficulté...

(Suite de la première page.)

René Vietto, en se rendant le dernier au départ, nous dit, en parlant des Nations et de l'étape du jour :

— Je déteste ça !...

— Tu le fais quand même ?...

— Il faut bien !

Véron, qui est resté près de lui jusqu'au dernier moment, comme le fait le confesseur pendant les dernières secondes du condamné à mort, fait regonfler les pneus de son vélo, ausculte tous les éléments de la mécanique, en renforçant d'un mot le moral :

— Tout va bien... Ton maillot est solide.

PAR GASTON BENAC

Leur cadence

Suivons quelques instants les plus qualifiés :

Teisseire roule en puissance. Sa cadence est magnifique. Quel bel athlète planté au milieu des routes bretonnes !

Fachleitner dodeline de la tête, à droite et à gauche. Son buste accompagne bien le coup de pédale, qui est facile, méthodique, mécanique.

Jean, « apôtre » Lazaridès, s'est lancé dans l'inconnu avec un large sourire.

— Il sera dans les dix premiers, avance Vietto.

Et, sur la route, Apo semble s'être bien adapté à cette course, toute nouvelle pour lui.

Impanis va-t-il être la révélation du jour ?

En tout cas, il pédale avec une élégance rare, élégance non dépourvue d'efficacité.

Premières positions des cinq « Grands »

Dans la course des Cinq, c'est Fachleitner qui est en tête, au dixième kilomètre, avec 5 sec. d'avance sur Brambilla, 14 sec. sur Robic, 32 sec. sur Vietto, 34 sec. sur Ronconi.

Brambilla pousse avec plus d'harmonie que d'habitude au début. Il ne serrera les dents que plus tard.

Fachleitner ne se désunit pas, mais il monte les côtes en danseuse. Et avec quelle aisance !

Vietto, haut perché sur son vélo, attend les dernières difficultés pour pousser.

— Il va rouler les 70 premiers hilomètres à sa main, nous lance Léo Véron. Après il fera sa course au forcing.

Impanis en tête

A Pontivy, Impanis est premier devant Fachleitner à 2 min. 55 ; Robic à 3 min., Camellini à 3 min. 15, Goasmat à 3 min. 30, Ronconi à 3 min. 38, Brambilla à 3 min. 50, Schotte à 3 min. 55, Cottur à 4 min. 30, Vietto à 4 min. 45, Teisseire à 4 min. 55, Rémy à 5 min. 20, Piot à 5 min. 30, Thuayre à 6 min. 10, Gauthier à 6 min. 25, Lucas à 6 min. 28, Cogan à 6 min. 30, Gysselinck à 6 min. 45, Diot à 6 min. 50, de Gribaldy à 6 min. 58, Goldschmitt à 7 min. 25, Kabinsky à 7 min. 28, Pontet et Le Strat à 7 min. 30, Volpi à 7 min. 32, etc.

A 40 kilomètres, « Fach » mène toujours la course des Cinq. Robic, à 20 sec., est deuxième ; Brambilla troisième, avec 39 sec. ; Ronconi, quatrième, avec 48 sec., et Vietto, avec 2 min. 3 sec., dernier des Grands.

Robic s'est considérablement rapproché, tandis que « Fach » faiblissait légèrement.

A 10 kilomètres, le petit Breton a repris 15 secondes à l'homme de Manosque.

Trop de foule dans le Mur de Bretagne

Dans la dure côte du Mur-de-Bretagne, tapissée de milliers de spectateurs qui ne laissent aux coureurs qu'un étroit passage, « Fach » se désunit quelque peu au milieu de cette foule énorme et indisciplinée qui ne bouge pas du milieu de la route.

On se demande comment des accidents graves ne se produisent pas. Pas le moindre service d'ordre, ni officiel, ni bénévole, qui serait fait par des sportifs dans cette côte de Picardie multipliée par dix...

En dehors de la lutte de sCinq, le grand événement du jour, c'est la formidable course du Belge Impanis, qui fonce avec 3 minutes d'avance ; c'est une véritable révélation.

Il est le type du lévrier des Nations qui ignorait, hier encore, ses aptitudes dans une telle épreuve. A mi-distance, il domine le lot de l'étape.

Tiendra-t-il devant le forcing que commence à faire le petit Robic ?

Brambilla a le maillot jaune

Robic fonce à 60 kilomètres de l'arrivée. Brambilla a repris son souffle et, maintenant, il sent que la victoire est en main. En effet, à Corlay, à 58 kilomètres de l'irrivée, Brambila revêt e maillot jaune. Il a, en éffet, 1 min. 50 sec. d'avance sur Vietto.

Brambilla a 1' 50" d'avance sur Vietto

Pour l'instant, c'est Brambilla qui a le maillot jaune, de peu, d'ailleurs.

Mais Vietto va-t-il effectuer, dans les 50 derniers kilomètres, un de ces retours dont il est coutumiers depuis quelque temps ?

L'aventure du col d'Aubisque va-t-elle se renouveler ?

La foule et les suiveurs sont anxieux de le savoir et suivent avec un intérêt passionné cette course au finish dans laquelle Vietto se défend avec âpreté.

Mon carnet du tour par André LEDUCQ

ROBIC A EU TORT

SAINT-BRIEUC (par téléphone).

PENDANT que les coursiers se reposaient à Vannes, je suis allé parler des Tours de France d'autrefois avec mon « pote » Ferdinand Le Drogo. Que de souvenirs j'ai évoqué avec l'homme qui a été le plus populaire de la Bretagne. C'était un gars formidable mais qui, tout comme Robic, avait sa petite caboche. Dommage d'ailleurs, car il aurait été sans cela un champion extraordinaire et invincible.

Robic, je m'en suis aperçu en parlant de lui avec ses camarades, est peu prisé. Ses équipiers le prennent pour un autonomiste depuis qu'il a refusé l'aide que Cogan et Tassin étaient prêts à lui apporter sans arrière-pensée.

L'ex-champion de France de cyclo-cross a tort, car en mésestimant ses amis et ses adversaires, il est en train de perdre le Tour.

Vietto estime que c'est un prétentieux, qu'il ne devait pas annoncer partout qu'il gagnerait à Vannes avec 4 minutes d'avance.

— Si j'ai un conseil à te donner, môme Robic, sois modeste. Il ne faut jamais se croire supérieur aux autres. D'ailleurs, si tu l'étais vraiment, tu devrais être nettement détaché en tête du classement général.

Henri Desgrange n'est plus et je le regrette. Pourquoi ? Parce qu'il n'aurait jamais accepté de voir sur le parcours des directeurs. Or, M. Veniéaux et sa femme sont visibles dans chaque étape, ce qui a incité Maurice Evrard à en faire autant, et j'ai vu ces resquilleurs, patrons de Robic, attablés parmi les motars du Tour qui, en commun, mangeaient la cagnotte du gymkana de Luchon. Evrard a soi-disant pris la place de son fils accidenté.

Qu'on ne me raconte pas de salades.

Et ce matin je suis parti jusqu'à La Corderie pour faire mon « boulot » de journaliste en pointant les passages. La course contre la montre ça me connait. C'est une spécialité dans laquelle j'ai brillé. Non, ne souriez pas ! N'ai-je pas gagné en 1935 l'étape Rochefort-La Rochelle, ayant couvert les 33 kilomètres en 52' !

C'est mon ami Jean Antoine qui m'a rappelé cette victoire, qui m'était complètement sortie de l'idée, à l'heure où nous allions placer notre Q. G. (c'est un mot) sur le parcours. Devant un bistrot, cela va de soi, avec, à côté du chrono, une bonne bouteille de muscadet. (Recueilli par René MELLIX.)

Un bel exploit d'IMPANIS

par René MELLIX

SAINT-BRIEUC (par téléphone).

Nous ne sommes pas à Versailles, allée des Matelots, mais bien à Vannes... Pourtant l'ambiance, au départ de ce Vannes - Saint-Brieuc contre la montre, est la même que celle du Grand Prix des Nations de « Paris-presse » : voitures suiveuses portant une plaque au nom du coureur, même chronométreur, M Ouzelet, même processus : plus que 1' 30", 15", 5, 4, 3, 2, 1, partez...

Deux choses diffèrent : Henri Boudart ne tient pas les coureurs : il a cédé son rôle à un officiel du pays, auquel il se contente de bloquer le pied, et, s'il y a des pavés, comme sur la route de Saint-Cyr, ici, la route est en pente douce.

9 h. 25 : Tarchini est présent sur la ligne de départ :

— Je n'ai jamais couru contre la montre, nous dit-il, cet essai va être catastrophique !

Il n'a pas le moral, le Suisse, quand il démarre à 9 h. 30.

Diot le suit, à 9 h. 34 :

— C'est un drôle de travail qu'on nous impose, dit-il en faisant la moue...

Les cinq leaders du classement général, eux, sont encore dans leurs chambres où, fiévreusement, ils préparent cette course capitale.

A 11 h. 30, les passages aux cinq kilomètres indiquent que le Grenoblois et poursuiteur Bernard Gauthier est parti le plus vite, suivi de très près par Diot, Volpi, Rémy et Le Strat.

Jean-Marie Goasmat n'est pas encore en tenue. Il est vrai qu'il ne part que dans une heure :

— Devant moi, j'ai Lazaridès, nous dit-il. Je me ferai craquer les varices s'il le faut... mais je le rejoindrai !...

Cloarec est très optimiste :

— J'ai cinq hommes qui marchent le tonnerre ! Cogan, Tassin, Pontet, Goasmat et Robic... Je suis sûr qu'ils vont faire une très jolie course et qu'ils se classeront dans les premiers à Saint-Brieuc.

Le vent souffle, maintenant, légèrement sur le côté. Le soleil est de plus en plus chaud.

Camellini perd 32 secondes au départ

Le départ des as approche. Giguet, Bourlon, Schotte, Tacca, G. Wellenmann, Teisseire, Cogan, Cottur, Lazaridès, Goasmat, Impanis se sont élancés sur la route, accompagnés par des applaudissements frénétiques.

Et c'est au tour de Camellini. On le cherche partout ; enfin, il apparaît à vélo. Mais son heure est dépassée et, au lieu de partir arrêté, c'est lancé qu'il coupa la ligne de départ. Mais il a perdu 32 secondes !...

Pendant ce temps, les leaders se préparent. Léo Véron est plus ému que ses poulains Vietto et Fachleitner.

— Ne partez pas trop vite, leur dit-il ; un petit 32 à l'heure au début, c'est suffisant.

Et Véron nous confie :

— Je ne serais nullement étonné si, au cinquantième kilomètre, Vietto était en retard de 1 min. 30 sec. Il terminera fort, c'est le principal.

Fach, lui, est décidé à pousser de bout en bout. Il veut donner raison à Véron, qui prévoit qu'à Saint-Brieuc, Vietto et Fachleitner seront premier et deuxième du classement général.

Robic, Ronconi, Fachleitner, Brambilla viennent de partir. Maintenant, c'est au tour de Vietto. Il ferme la marche, mais ne se frappe pas, puisque l'on dit que le dernier sera le premier...

En voyant Vietto moulé dans un superbe maillot de soie jaune, Jacques Goddet n'est pas content.

— Il devait avoir un maillot de laine. Tous les coureurs doivent être sur le même pied d'égalité.

Le règlement a été tourné par Vietto : les commissaires sanctionneront !

Nous partons derrière Vietto, qui a pris un départ sage. Il roule bien en ligne, sur le côté gauche de la route. Devant lui, Brambilla a une allure plus saccadée, mais néanmoins efficace.

Robic n'est pas parti comme un fou, comme certains le prédisaient ; et Fachleitner roule à une très belle allure, tandis que Ronconi semble être en dedans de son action.

A Colpo (19e km.), pays des frères Jézo, nous procédons à un pointage qui donne les positions suivantes pour les leaders :

Brambilla prend 1' 22" à Vietto

Impanis est en tête, suivi à 55 s. par Fachleitner et Brambilla ; à 1 m. 10, Goasmat ; à 1 m. 20, Robic ; à 1 m. 25, Schotte ; 1 m. 24, Ronconi ; 1 m. 50, Teisseire ; 1 m. 57, Vietto.

On remarque qu'en 19 kilomètres, Vietto a perdu 1 m. 2 s. sur Brambilla.

A Locminé (29e km.), Vietto a perdu 20 sec. de plus sur Brambilla et se trouve maintenant à 1 m. 22 s. de son adversaire. Si bien que, dans cette petite ville, Vietto ne compte plus que 12 sec. d'avance au classement général sur l'Italien d'Annecy. Impanis est toujours en tête ; mais Fachleitner a pris 30 sec. à Brambilla.

Au bout d'une heure de course

Au 32e kilomètre, Tarchini a mis une heure juste pour couvrir la distance, mais les autres n'ont quis que ; Impanis, 50' 12" ; Brambilla, 51' ; Robic, 51' 15" ; Camellini, 51' 40" ; Fachleitner, Goasmat, 51' 45" ; Schotte, 52' 12" ; Teisseire, 53' 15" ; Cottur, 53' 40" ; Cogan, 54' 10" ; Vietto et Rémy, 54' 25" ; Goldschmitt, 54' 35" ; Diederich, 54' 50" ; Tacca, 55 ; Thuayre, 55' 3" ; Pontet, Giguet, Klabinsky, Ghysselinck, Volpi, 55' 5" ; Lucas, 55' 10" ; Kirchen, 55' 20" ; Lévêque, 55' 30" ; etc...

Entre Locminé (29 m.) et Pontivy (52 km.), Vietto a repris 27" à Brambilla. Le Cannois commence seulement à entrer en action.

A Corlay, Vietto a 2' 21" de retard sur Brambilla.

LES POSITIONS A CORLAY

Impanis	2 h. 13' 38"	De Gribaldy	2 h. 23' 20"
Robic	2 h. 18' 2"	Rémy	2 h. 23' 22"
Camellini	2 h. 18' 58"	Gauthier	2 h. 23' 35"
Cottur	2 h. 19' 41"	Cogan	2 h. 23' 41"
Ronconi	2 h. 19' 48"	Gysselinck	2 h. 24' 15"
Fachleitner	2 h. 19' 50"	Pontet	2 h. 24' 38"
Schotte	2 h. 20' 10"	Lucas	2 h. 25' 10"
J.-M. Goasmat	2 h. 20' 17"	Le Strat	2 h. 25' 15"
Piot	2 h. 20' 32"	Diederich	2 h 25' 40"
Teisseire	2 h. 21' 40"	Kirchen	2 h. 26' 3"
Volpi	2 h. 22' 5"	Tacca	2 h. 26' 25"
Giguet	2 h. 22' 47"	Thuayre	2 h. 26' 30"
		Diot	2 h. 26' 30"
		Klabinsky	2 h. 26' 35"
		Goldschmitt	2 h. 26' 44"
		Massal	2 h. 27' 24"
		Got. Weilendann	2 h. 27' 42"
		Bourlon	2 h. 27' 47"
		Gnazzo	2 h. 28' 15"
		Lévêque	2 h. 28' 28"
		Feruglio	2 h. 28' 45"
		Bonnet	2 h. 28' 48"
		Joly	2 h. 28' 50"

Les premières arrivées à Saint-Brieuc

De Gribaldy	4 h. 4' 38"
Joly	4 h. 9' 0"
Diot	4 h. 11' 30"
Pawlisiak	4 h. 13' 3"
Audier	4 h. 15' 15"
Tarchini	4 h. 17' 14"
Léo Wellenmann	4 h. 20' 15"
Lucas	4 h. 4' 51"
Mollin	4 h. 16' 44"
Breuer	4 h. 11' 21"
Rousseau	4 h. 25' 10"
Orcel	4 h. 19' 48"
Klanbinsky	4 h. 12' 12"
Gysselinck	4 h. 8' 28"
Gnazzo	4 h. 13' 8"
Muller	4 h. 26' 27"
Tassin	4 h. 15' 3"
Le Strat	4 h. 13' 25"
Barret	4 h. 17' 51"
B Gauthier	4 h. 1' 44"
Jo Néri	4 h. 21'
Janssen	4 h. 14' 17"
Piot	4 h. 0' 33"
Feruglio	4 h. 8' 38"
Deprez	4 h. 22' 16"
Pontet	4 h. 12' 46"
Rémy	4 h. 1' 14"
Latorre	4 h. 11' 57"

Lord Burgley à Moscou

LONDRES. — Lord Burgley se rendra aujourd'hui à Moscou, par avion. Le président de la Fédération internationale d'athlétisme doit discuter avec les dirigeants russes la participation de l'U.R.S.S. aux prochains Jeux olympiques qui doivent se dérouler en 1948 à Londres. — J. C.

CERDAN, 22 combats vous attendent !

Lew Burston, avant son départ pour Londres, a présenté à Lucien Roupp, le manager de Marcel Cerdan, une impressionnante liste de 22 combats. Lucien Roupp a examiné cette liste soigneusement, en compagnie de son poulain. Mais n'a pas encore donné son accord.

En effet, si Graziano n'obtient pas sa licence de la commission de boxe de New-York, il est vraisemblable que le titre des poids moyens resterait vacant. Jack La Motta, classé deuxième poids moyen du monde, pourrait être ainsi opposé à Marcel Cerdan pour le droit de challenger officiellement l'un des deux candidats, soit Graziano, soit Tony Zale.

En tout cas, Roupp et Marcel Cerdan seront dans un mois à New-York et prendront alors immédiatement contact avec Lew Burston qui les aura précédé, et Mike Jacobs.

D'autre part, Lew Burston a déclaré, avant son départ, que Cerdan n'avait pas perdu toute chance de disputer le championnat du monde, cette année.

A. BOURILLON.

SPORTIFS !

Vous trouverez les résultats complets et les commentaires de l'étape

Vannes - St-Brieuc

dans notre édition spéciale

Résultats complets du Tour de France

En vente à partir de 18 h. 30

Ronnie CLAYTON tenu en échec

LIVERPOOL. — Le boxeur belge A. Mechelinck, après un combat mené à très vive allure, a tenu en échec l'Anglais Ronnie Clayton. Ce dernier rencontrera Al Phillips pour le titre national des poids plume. — Jack Terry.

DIMANCHE, J. VERNIER tentera de réaliser 3' 50"

L'entraîneur de Jean Vernier, troublé par la mauvaise course de son élève au cours du tournoi France-Belgique-Suisse — il faillit ce jour-là être battu par le Belge Everaert — a décidé de tenter de prouver sa véritable valeur au cours des championnats de l'Ile-de-France.

— Il recevra des consignes, a-t-il déclaré, pour réaliser 3' 50", ce dont il est parfaitement capable.

Nous n'en doutons pas, surtout après l'avoir vu résister à Slijkhuis comme il le fit lors de la rencontre Paris-Amsterdam. Ce jour-là il ne s'avoua vaincu que dans les derniers mètres : 3' 51" 9/10 au Hollandais contre 3' 52" 4/10 à notre représentant.

Mais il devra assurer lui-même son « train », à moins que ses camarades de club : Chesneau, Mallejac, Rochard, ou mieux son frère Jacques, ne se dévouent pour jouer les « lièvres ».

Raymond MARCILLAC.

Les stars américaines à Roland-Garros

Pas de surprises hier à Roland-Garros. Les quatre « stars » américaines se sont sans peine qualifiées pour les demi-finales du simple dames et elles feront sans doute de même dans le championnat double.

Le programme d'aujourd'hui semble devoir se dérouler d'une manière plus intéressante. On peut en effet attendre de bonnes parties entre le Hongrois Asboth et l'Italien R. del Bello, entre Y. Petra et C. Boussus, entre P. Pellizza et l'Argentin E. Moreo et entre le Sud-Africain Sturgess et le Roumain Rurac.

Du reste, le double-mixte propose au moins une belle rencontre avec le match où Mme Patorni et J. Lesueur sont appelés à rencontrer l'association polono-roumaine formée de Mlle Jedrzejowska-Caralulis. — Ch. GONDOUIN.

Les bolides vont tourner autour de Longchamp

Le dimanche 27 juillet, l'A. G. A. C. I. organisera une épreuve pour automobiles qui sera disputée autour de l'hippodrome de Longchamp.

Le circuit, long d'environ 4 km. 300 empruntera tout le tour du champ de course, l'allée des Moulins, avec virage à la pointe de Bagatelle. Une épingle à cheveux naturelle sera constituée à la Cascade, par les routes des Tribunes et de l'Hippodrome.

L'épreuve est ouverte uniquement aux petites cylindrées. Une quarantaine de concurrents ont promis d'y participer, notamment Wimille, Gordini, Varzi, Martin, Villorezi, Sommer, etc..., ce qui permet d'envisager un duel farouche entre les Simca et les Cisitalia.

Cette course, organisée sous le patronage de « Paris-presse » et de « L'Equipe », sera disputée en deux éliminatoires de 100 kilomètres et une finale sur 180 kilomètres.

HIER matin est paru un numéro sensationnel de

But CLUB

(tirage en vert)

le meilleur reportage photographique

sur tous les incidents, tous les à-côtés des 17e et 18 étapes : Bordeaux-les Sables-d'Olonne LES SABLES-D'OLONNE-VANNES

Vous lirez dans ce numéro les impressions et les commentaires de

Gaston Bénac
Félix Lévitan
Jean Antoine
René Mellix
et André LEDUCQ

LUNDI, le premier en vente

But CLUB

sera encore le SEUL à vous présenter dès la première heure l'actualité de la dernière minute. RETENEZ-LE DES AUJOURD'HUI

16 PAGES EN HELIO : 10 Francs

Kurt Keller transféré à Lyon

LYON. — Kurt Keller s'est mis d'accord avec les dirigeants du Lyon O.U. sur les termes de son transfert de Toulouse à Lyon, pour la somme de 1.500.000 francs.

PARIS-PRESSE a interrogé officiels et suiveurs...

VIETTO, FACHLEITNER et BRAMBILLA ont les faveurs du pronostic pour le maillot jaune

VANNES. — Vannes connaît une atmosphère de fête et de fièvre. Le jeu des pronostics connaît un grand succès. Un tour de ville suffit à se faire une opinion, car si officiels et suiveurs se levèrent tard, après une nuit de repos bien gagnée, il était assez facile de les rencontrer au centre de Vannes.

« Paris-presse » a donc posé à certains d'entre eux une question très embarrassante :

— Quel sera l'ordre des cinq premiers du classement général à Saint-Brieuc, après l'étape contre la montre ?

Léo Véron, directeur technique de l'équipe de France, s'est refusé à donner un pronostic. Il a simplement affirmé que Vietto conserverait sa première place et que Fachleitner améliorera sa position.

Certaines compétences ont mûrement réfléchi avant de nous confier leur pronostic. Il apparaît clairement, lorsqu'on consulte le tableau ci-dessous, qu'il n'y a plus que trois favoris dans la course au maillot jaune : Vietto, Brambilla et Fachleitner. Ni le nom de Robic, ni celui de Ronconi ne figurent une seule fois dans les premières colonnes. René Vietto est nettement favori, devant Fachleitner (malgré ses 6' 46" de retard) et Brambilla.

Pour la seconde place, Brambilla a retenu le plus grand nombre de suffrages, devant Vietto. On pense généralement que Brambilla sera très fort sur les cent premiers kilomètres de la course.

Pour la troisième place, Robic est plus souvent pronostiqué que Fachleitner. On s'attend généralement à ce que le Breton fasse une très belle course, mais son retard actuel au classement général est de 8'. Il devrait donc dépasser deux adversaires, les départs étant donnés toutes les quatre minutes. Or il aura devant lui Impanis et Camellini.

Pour la quatrième place, Fachleitner est grand favori, devant Brambilla, Ronconi et Robic.

Pour la cinquième place, enfin, Ronconi est favori, devant Robic.

Le classement général idéal devrait s'établir comme suit à Saint-Brieuc : 1. VIETTO, 2. Brambilla, 3. Robic, 4. Fachleitner, 5. Ronconi.

Jean ANTOINE.

Voici la cote des favoris...

Jacques GODDET (directeur de la course). — 1. Vietto. 2. Robic. 3. Ronconi. 4. Fachleitner. 5. Brambilla.

BOUDARD (juge aux arrivées). — 1. Fachleitner. 2. Vietto. 3. Robic. 4. Ronconi. 5. Brambilla.

Charles JOLY (directeur adjoint du Tour). — 1. Brambilla. 2. Vietto. 3. Fachleitner. 4. Robic. 5. Ronconi.

Albert Van LAETHEM (rédacteur en chef aux « Sports de Bruxelles). — 1. Vietto. 2. Ronconi. 3. Fachleitner. 4. Brambilla. 5. Robic.

AMBROSINI (commissaire italien). — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Fachleitner. 4. Ronconi. 5. Robic.

Karel STEYAERT (directeur de l'équipe belge). — 1. Brambilla. 2. Vietto. 3. Fachleitner. 4. Ronconi. 5. Robic.

Marcel BIDOT (directeur de l'équipe du Nord-Est). — 1. Vietto. 2. Fachleitner. 3. Robic. 4. Brambilla. 5 Ronconi.

Pierre CLOAREC (directeur de l'équipe de l'Ouest). — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Robic. 4. Fachleitner. 5. Ronconi.

CANTOU (directeur de l'équipe Centre-Sud-Ouest). — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Fachleitner. 4. Ronconi. 5. Robic.

ALANCOURT (directeur de l'équipe de l'Ile-de-France). — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Fachleitner. 4 Robic. 5. Ronconi.

Dante GIANELLO. — 1. Vietto. 2. Ronconi. 3. Robic. 4. Fachleitner. 5. Brambilla.

Charles PELISSIER. — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Ronconi. 4. Fachleitner. 5. Robic.

André LEDUCQ. — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Robic. 4. Fachleitner. 5. Ronconi.

Georges CUVELIER. — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Robic. 4. Fachleitner. 5. Ronconi.

Jean CARNAULT (commissaire adjoint au Tour). — 1. Vietto. 2. Fachleitner. 3. Brambilla. 4. Robic. 5. Ronconi.

Louis THIETARD. — 1. Vietto. 2. Brambilla. 3. Robic. 4. Fachleitner. 5. Ronconi.

Fernand PAUL (commissaire belge). — 1. Fachleitner. 2. Vietto. 3. Robic. 4. Brambilla. 5. Ronconi.

Claude TILLET. — 1. Vietto. 2. Robic. 3. Ronconi. 4. Brambilla. 5. Fachleitner.

4. Paris-presse (d)

CHAUFFAGE CENTRAL
Monteur-Soudeur et Aide demandés Becquillon, 34, r. Vital. Tro. 38-83

TECHNICIEN très actif
au courant fabrication pièces détachées automobiles, demand. par usine région parisienne. Référ. tout premier ordre exig. Ecrire seulement 5024 Publicité G. SWEERTS, 36 ter, rue Tour d'Auvergne.

Empl Bureau assc devenir aide-Compt. MAGIGOR, 1, r. Hunerne.

STÉNO-DACTYLO demandée pour rempl. 15 jours Se présent. Ets CYCLOP, 25, rue d'Alsace-Lorraine.

S. I. O. M. E.
35, rue de la Nouvelle-France, à Aubervilliers (près Mairie)
demande :
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS de fabrication
TOURNEUR de Tôles
RÉGLEUR TOUS INDEX
PLANEUR
EMBALLEUR

Bons OUVRIERS et MANŒUVRES spécial.
Se prés. av. référ. serv. personn. ts 1 jrs S à 9 h. sauf samedi, 13, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Porte de Clignancourt).

SÉCRÉTAIRE sténo-dactylo
au courant service administratif. Sténo-Dactylo 17-23 ans présentant très correct courrier susceptible assurer éventuellement secrétariat. Situation intéressante même pour débutante si capable. Semaine 5 jours.
ZELLIDJA, 26, rue Geoffroy-l'Asnier (4e). TUR. 21-25 et 71-30.

Homme sérieux argon. poss. not. comm. fisc. Ecr. av. curriculum vitæ : LECROISEY, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine).

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
JEUNE INGÉNIEUR A. et M.
pour bureau méthodes.
DESSINAT. ETUDES
DACTYLO FACTURIÈRE
AGENT de production
1er ou 2e échel.

Se prés. av. référ. serv. Personnel ts les jours S à 9 h. sf samedi 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Porte de Clignancourt).

Pr direction commerciale et administrative importante Société COMMERCE MULTIPLE à créer outremer, Société Coloniale recht. professionnel qualifié, références 1er ordre. Adresse curriculum vit. détail à 40.941 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

Dem. 1 bon Teinturier ou teinturière av. tr. bnes référ. Antonin, 3, avenue Matignon, PARIS (8e).

Sténo-Dactylo demandée urgence pour Ascière même débutante. Ecrire 37, rue Alsa, ASNIERES.

ATP 35 lbs Montmartre, dem. gnnare Dordogne (17e) qui transm.

Recht sténo-dactylo préférence connaiss termes bâtiments KIEGER architecte, 80, bld Raspail (6e).

Jard. 4 hr. lingère aide de cuisine pourr. log. accept. ménage Réf. ex. Ecr. Clavean, Noisy-le-Gd Tél. 54

On dem. dactylo exp. conn. anglais p. 2 mois poste bien rétribué. Se présent. 68, bd Bourdon, Neuilly-S

On dem. Conduct. pelle mécaniq. pr Colonie. Ecr. EQUATORIALE MINES, 39, r. Mathurins (8e).

Sténo-Dactylo libre immédiatement. Se présent. Raffinerie de Pétrole du Nord, 19 rue Général-Foy-se.

Bne sténo-dactylo dem. pr 1/2 jnée Se prés. LABORATOIRE SIDEL, 52, av. Wagram-17e, WAG. 16-93

On demande aide-compt. et dact. aide-compt. libres de suite. Se présenter le matin Papeteries de France, 19, rue Communes (3e).

Rech. Jeune Homme sach. lire les plans pour emploi dans Service Technico Commerc., nombre d'heures de présence: 48 h. Salaire et contrat collectif à prévoir. Cantine faculté. S'adr. 80, PIM 71, r. Madrid

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord, rech. :
AJUSTEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RÉGLEUR TOUS INDEX
PLANEUR de Tôles
EMBALLEUR

Bons OUVRIERS et MANŒUVRES spécial.
Se prés. av. référ. serv. personn. ts 1 jrs S à 9 h. sauf samedi, 13, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Porte de Clignancourt).

Chef d'atelier très capable diriger atelier manteaux tailleurs, M. DECRE, 9, rue Boissy d'Anglas (8e).

OUVRIERS et MANŒUVRES spécial.
Se prés. av. référ. serv. personn. ts 1 jrs S à 9 h. sauf samedi, 13, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Porte de Clignancourt).

STÉNOS-DACTYLOS
SECRÉTAIRE sténo-dactylo
au courant service administratif. Sténo-Dactylo 17-23 ans présentant très correct courrier susceptible assurer éventuellement secrétariat. Situation intéressante même pour débutante si capable. Semaine 5 jours.
ZELLIDJA, 26, rue Geoffroy-l'Asnier (4e). TUR. 21-25 et 71-30.

Homme sérieux argon. poss. not. comm. fisc. Ecr. av. curriculum vitæ : LECROISEY, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine).

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
JEUNE INGÉNIEUR A. et M.
pour bureau méthodes.
DESSINAT. ETUDES
DACTYLO FACTURIÈRE
AGENT de production
1er ou 2e échel.

Se prés. av. référ. serv. Personnel ts les jours S à 9 h. sf samedi 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro Porte de Clignancourt).

Pr direction commerciale et administrative importante Société COMMERCE MULTIPLE à créer outremer, Société Coloniale recht. professionnel qualifié, références 1er ordre. Adresse curriculum vit. détail à 40.941 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

Dem. 1 bon Teinturier ou teinturière av. tr. bnes référ. Antonin, 3, avenue Matignon, PARIS (8e).

Sténo-Dactylo demandée urgence pour Ascière même débutante. Ecrire 37, rue Alsa, ASNIERES.

ATP 35 lbs Montmartre, dem. gnnare Dordogne (17e) qui transm.

Recht sténo-dactylo préférence connaiss termes bâtiments KIEGER architecte, 80, bld Raspail (6e).

Jard. 4 hr. lingère aide de cuisine pourr. log. accept. ménage Réf. ex. Ecr. Clavean, Noisy-le-Gd Tél. 54

On dem. dactylo exp. conn. anglais p. 2 mois poste bien rétribué. Se présent. 68, bd Bourdon, Neuilly-S

Vds SIMCA-5 bon état, bas prix Camille AMILCAR 6 CV carross. luxe, 98, r. La Fontaine (16e).

PEUGEOT 402 décap. Bs pneus Prix intéress. V8 72 Cond. int. Revis. neuf. Bs pneus, 9, avenue de St-Mandé-12e.

Vds **T. AVA.** 4 CV 4 p. C.L. imp. Bs pns. PRIX INT. GUENIN, 9, av. de St-Mandé (12e).

Particulier vend JUVA-4 neuve, COUPE 6 pns n/s, freins Lockeed Garniture phosphe et dalm Chauf. fuge intérieur. Ecrire : BOULLAIRE, 5, r. Chalgrin, PARIS

Peugeot 301D piat. ridl. 500 kgs. Unic benne 2.500 kgs état parfait SAB. 86-09

202 1949 état neuf. 301 C cabriolet décap. 4 vi. parf. état 402 liv. bt, ét. état. GARAGE du FAUBRG, 33, r. de Reuilly. - DID 97-82

ARIEL 5 CV sélecteur 85.000 fr. 186, fg St-Martin. BOT. 65-82

SIMCA-V mot. et tte la méc. nfle prouv. pr fact. Tur. 90-44

Part. vd de confiance FORD V8-48 impecc. mot. et pneus n/s. Px 900. Facil. paiem. GIR. ANJ. 68-36.

Vds fourg. C4 Citroën b.ét. 95.000 Rivière, 23, r. Vieille-du-Temple.

Taxi Renault K11 6 roues bon état. 222, r. Raymond-Losserand-14e

Part. vd Peugeot 301D S CV type, pn. neuf p. pr. route. Gar., 42, r. des Poissonniers. MON. 28-55.

Partic. vend cabriolet parfait état PEUGEOT 401-D. S'adresser après-midi PETROFF, 66, r. de La Tombe-Issoire, Paris-14e.

Vends camionnette Citroën p. b. état mécaniq. bien chaussée. SAF. 7, avenue Kléber, PARIS.

Vends ou éch. splendide coupé V-8 78 Américain neuf tt point de vue, prens neufs, contre coupé Simca-8 même état. M. Mc Nimartre 48-82.

URGENT chère, Traction Avant origine com. neuve récent. si pas s'abst. Tél. 12 à 14 h. TUR. 50-42

Rech CAMIONNETTE 250-800 k. neuve ou parf. ét. 6 à 10 cv. Fre offre Et. Marcel AVEZ, 45, r. des Hêtres, Paris-20e. PEL. ROG. 78-10.

Vds vélocar mot. 2 CV parf. état de marche, 3 pl. capote, pare-brise Conv. égal. mutilé. 27, r. du Clos Ford benne 4 t., 7 ms neufs, refait neuf. Tél. MANSART 28-46

Part. désire vend. Viva Gd Sport décapé non décap. parf. état. Ecr. Kaltenbach, 25, rue Jacques-Dulud

Disponible G.M.C. canelonnettes DODGE 4x4 fals. tracteur agricole, S.I.C.A.R., 45, av. A.-Briand, Antony

Vends plateau à rid. Hotchkiss 17 CV en l'état. Tél. NORD 20-64

Un lot 6 taxis 402 complets sans nous. Urgent. LE BAUD, 6, rue Danton, KRAINBRIN-RICETRE (Seine)

Fourgonnette 7 CV Ford fabric. 1939, tr. bon état, mécan. neuve, 68, RUE CAMBRONNE.

FORD 21 C